IMPRESSIONS
BROC... Biblio. Parlement
REGLAGES
RELIURES
DE TOUTES SORTES.
Exécutés à L'ETENDARD, avec goût et promptitude, à des prix défiant toute compétition

L'ETENDARD

Sous la direction d'un Comité . . . *Henri Trudel, Rédacteur*

L'ETENDARD
—IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
CARON & CIE,
EDITEURS PROPRIETAIRES
Administration et Rédaction
25 RUE ST JACQUES
MONTRÉAL.

10ème Année — MONTREAL, SAMEDI, 9 AVRIL 1892 — No 65

TÉLÉGRAPHIE

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 9.

Avant que la chambre se forme en comité des subsides, Sir John THOMPSON annonce que le gouvernement entend soumettre le bill de refonte de la loi criminelle à la discussion de la chambre durant la présente session. Les retards sont causés par certains amendements. *Le bill de redistribution des sièges électoraux sera soumis à la chambre après la vacance de Pâques.*

En comité des subsides, l'honorable M. DEWDNEY a dit, en réponse à M. Davies qu'il avait reçu une lettre anonyme accusant M. Burgess d'être intéressé dans une mine d'argent au Nord-Ouest. M. Burgess nie complètement. Il n'est pas et n'a jamais été intéressé dans aucune mine.

Le vote des crédits du département de la milice a occupé le reste de la séance de l'après-midi et toute celle du soir.

Le rapport du département de la milice et celui du major général Herbert ont fourni les matériaux de la discussion. Le major Herbert trouve l'infanterie bien inférieure à la cavalerie et à l'artillerie. Il dit qu'une réforme est nécessaire.

M. SOMERVILLE a voulu critiquer l'administration du département de la milice, en se basant sur des déclarations d'un ex-officier du nom de Slater.

Sir ADOLPHE CARON lui a répondu en montrant que ce Slater est parfaitement connu à Ottawa comme un véritable *crank*. Sir Adolphe fait un bel éloge de nos soldats canadiens et dit qu'en 1885 ils avaient montrés leur courage leur désintéressement et leur amour de la patrie.

L'incident a tourné au désavantage de M. Somerville.

A 11.45 hrs la Chambre s'ajourne.

NOUVELLES D'OTTAWA

Comité des comptes publics—Nomination—Poursuite des boodlers—Un candidat dans l'eau chaude

Ottawa, 8—M. Schreiber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement, a été examiné devant le comité des comptes publics, hier, sur les arrangements entre le gouvernement et le Pacifique Canadien, relativement au trafic de Halifax à Monton. Subséquemment, l'enquête s'est étendue à d'autres questions. Et il a été établi que, récemment 70 à 80 employés ont été destitués par suite de la diminution du trafic.

—M. Trudeau, ingénieur en chef des canaux, a donné son témoignage au sujet d'une avance de $60,000 faite à MM. Davis et Fils, entrepreneurs du canal de Cornwall. MM. Davis ont remboursé ce montant moins $12,000. C'est la coutume du département de faire des avances de cette sorte pourvu que les travaux le justifient et le garantissent. Cette pratique a toujours existé.

—Sir John Thompson a donné, ce soir, avis d'une motion importante pour lundi prochain, demandant à la Chambre de donner le droit aux fonctionnaires du Parlement de donner leurs témoignages dans les diverses poursuites intentées à la suite ees enquêtes de la dernière session. Cete règle devra s'appliquer aux procès criminels contre Larkin Connolly et Cie, Millar et Richard, McLean et Roger, Geo Law, la Cie des usines Polson, la Cie de Fonderie de caractères de la Puissance, A. Senécal et H. J. Bronskill; la Chambre se réservant, cependant, le droit de protéger tous les témoins examinés devant la Chambre ou devant un comité de la Chambre.

—On dit que le lieutenant A. E. Macdonald, du 12e bataillon, qui a annoncé que son intention était de se présenter à Toronto, comme candidat annexionniste, va se mettre dans l'eau chaude, parce que des représentations ont été faites au major-général Herbert, à ce sujet. On prétend que des hommes qui expriment de pareilles opinions ne peuvent occuper aucune charge dans la milice du Canada.

—M. William Little, de Montréal et d'autres citoyens se sont rendus aujourd'hui auprès du premier ministre pour lui demander de réimposer le droit d'exportation sur les billots sciés.

NOUVELLES DE QUÉBEC

Un héritage de Bordeaux—Les réparations à l'assemblée législative et au conseil législatif—Les poursuites contre M. Mercier et ses collègues—Une délégation des tailleurs de pierre—Le Québec central—A propos des prétendues destitutions

Québec, 8—Une immense sensation a été créée cet après-midi dans le monde de la finance par la nouvelle affichée sur les placards de l'*Electeur* que Dayet le marchand de vins français qui s'est enfui l'an dernier, laissant derrière lui environ $40,000 de dettes, allait revenir à Québec prochainement.

Hier, un des directeurs d'une de nos banques, recevait de Bordeaux une lettre lui annonçant la mort d'un des riches parents de M. Dayet qui se trouve à hériter par suite de ce décès d'un titre de baron et d'une fortune considérable estimée à trois millions de francs. M. Dayet informe en même temps le directeur de banque qu'il reviendra à Québec arranger ses affaires avec ses créanciers. On ne parle que de cela dans les cercles commerciaux. Les créanciers de Dayet et Filène sont dans la jubilation.

—Il y a eu séance du cabinet ce matin. Tous les ministres étaient présents, excepté M. Taillon.

On a fait subir à l'assemblée législative et au conseil législatif des réparations considérables. Les tapis ont été renouvelés et les salles de notre assemblée délibérante sont maintenant prêtes à recevoir les élus du 8 mars.

On avait parlé d'améliorer la galerie des journalistes à l'assemblée législative. Mais à cause du court espace de temps qui nous sépare de la session, on a informé ce matin le sergent-d'armes que les travaux ne seraient faits que durant l'été pr[illegible]

L'*Evènement* parlant [illegible]ellement, annonce ce soir que des poursuites criminelles vont être intentées contre M. Mercier et deux de ses collègues. De fait, je sais que MM. Dunbar et Languedoc ont reçu instruction de préparer les procédures.

—Une importante délégation de la partie sud-est du comté de Beauce, comprenant les paroisses de St George, St Côme, St Zacharie, St Prosper et autres, a eu une entrevue avec les honorables MM. Nantel et Pelletier, au sujet de l'embranchement St George, du Québec-Central.

La délégation, qui était accompagnée par M. Châteauvert, président de la Chambre de Commerce de Québec, Dr Samson, Baillargé, etc., se composait de MM. Le Gendreau, maire de St George, F. Morrisset, Dr Cloutier, D. Roy, M. Vannier, T. Veuilleux et plusieurs autres.

Le but de la délégation était de demander au gouvernement d'obliger la compagnie du Québec-Central à construire simultanément les embranchements de Tring et de St George, tel qu'elle s'y est d'abord engagée, ou à ne rien construire du tout, afin de ne pas faire d'injustice à l'égard de la partie sud-est du comté de Beauce.

MM. Nantel et Pelletier ont promis que le gouvernement étudierait la chose sérieusement et que, dans tous les cas, aucune injustice ne serait commise.

Les délégués sont satisfaits du résultat de leur mission et enchantés de la manière dont ils ont été reçus.

— Les rumeurs répandues par la presse libérale que le shérif Thibaudeau de Montréal, M. Vallée, gouverneur de la prison de Montréal; M. McLaren, gouverneur de la prison de Québec, et MM. Fiset, Burroughs et Campbell, protonotaires de Québec, devaient être destitués, sont de pures inventions fondées sur ce que ces journaux connaissaient des intentions de M. Mercier s'il fut remonté au pouvoir. Le gouvernement de Boucherville n'a jamais eu l'intention de destituer des fonctionnaires simplement parce qu'ils sont libéraux. Les ministres, cependant, ont pris l'engagement de diminuer les dépenses en congédiant tous les employés inutiles et jusqu'ici on se saurait blâmer ce qu'ils ont fait. Personne n'a été congédié sans raison.

—Sous le régime Mercier, le maintien des édifices des départements s'était élevé de $13,000 à $28,800. Le ministre des Travaux Publics a l'intention, si c'est possible, de réduire cette dépense à l'ancien chiffre.

—M. Tarte ayant annoncé l'autre jour dans le *Canadien* qu'il allait s'occuper des questions municipales à Montréal, le *Matin* fait remarquer que M. Tarte s'est occupé déjà des questions municipales à Québec et que ce n'a pas été au bénéfice des contribuables. Il ajoute que si les tuyaux Beemer pouvaient parler ils révèleraient d'étranges choses.

—La rivière St François déborde en ce moment et plusieurs granges sont sous l'eau dans le district de la Beauce.

LA TEMPERATURE

Toronto, 8—11 p. m.

Depuis hier au soir, une haute pression s'est étendue graduellement vers l'est. Sur la région du lac dans les territoires du Nord-Ouest, pendant que sur la vallée du St Laurent la pression a diminué lentement. Le temps aujourd'hui a été pluvieux et plus frais dans Ontario et beau avec température stationnaire dans la Province de Québec et les Provinces Maritimes.

Température minimum et maximum —Calgary, 16-48; Battleford, 14-38; Qu'Appelle, 6-22; Winnipeg, 8-24; Toronto, 38-50; Montréal, 36-52; Québec, 30-40; Halifax, 32-52.

Probabilités pour les prochaines 24 heures

Haut du St Laurent—Temps devenant plus froid, avec forts vents nord et ouest, et pluie ou grésil dans quelques localités.

RESUME TELEGRAPHIQUE

La législature de Manitoba a résolu de soumettre au peuple la question de la prohibition.

—Il est demandé à la législature d'Ontario d'élever le salaire du premier ministre, l'honorable M. Mowat, de $2,000 à $7,000.

—Le chapitre qui choisira un successeur au cardinal Manning se réunira le mois prochain.

—M. Rufus Pope a renoncé au rôle de "whip" conservateur, à Ottawa. Son successeur sera M. Cleveland, député de Richmond et Wolfe.

—Les exportations allemandes aux Etats-Unis ont éprouvé une diminution considérable, depuis le commencement de l'exercice en cours.

—En 1891, le Canada a exporté en Angleterre 11,468 chevaux valant $1,572,564, 117,765 bêtes à cornes valant $8,774,769 et 209,587 moutons valant $1,150,865.

—83,155 émigrants sont arrivés au Canada l'an dernier. Sur ce nombre 15,180 se rendaient au Manitoba et 21,067 au Nord-Ouest.

—Il est question de M. James Trow, ex-député de Perth-Sud, comme candidat libéral dans le comté de Perth-North, dont le député, M. German, vient d'être déqualifié.

—Les instruments agricoles en usage aux Etats-Unis, représentent une valeur de 500 millions de dollars et les fermes environ dix mille millions de dollars.

—On annonce la publication prochaine d'une *Revue Vaticane Illustrée* reproduisant les plus intéressantes cérémonies qui se passent dans l'intérieur du Vatican et les portraits des personnes illustres admises aux audiences pontificales.

—Les rapports du "Board of Trade," de Londres, établissent que les importations dans ce port, en mars, comparées à celles du mois correspondant de l'année dernière, ont augmenté de £1,450,000. Les exportations ont diminué de £2,000,000.

—Le projet de loi admettant les femmes à l'étude et à la pratique du droit dans ontario a subi sa seconde lecture, mercredi, sur division. M. Mowat votant pour et M. Meredith protestant fortement contre cette lecture. Si ce projet devient loi, Ontario sera la seule partie de l'empire britannique où les femmes pourront devenir avocat.

—Mme Albani doit venir à Montréal dans quelques jours. Avant de partir pour l'Europe, elle se rendra à Chambly pour voir ses vieux parents.

—La convention républicaine de l'Etat du Kansas, a donné instruction aux délégués envoyés à la convention de Minneapolis de voter pour Harrison.

—Un député parnelliste, M. Alexandre Blaine, a donné avis qu'il proposerait dans la chambre de commerce en Angleterre, l'établissement d'un parlement irlandais à Dublin, pour l'administration des affaires de l'Irlande.

—Dans l'éloge de son prédécesseur à l'Académie Française, Pierre Loti a attaqué vigoureusement M. Zola et le réalisme, M. Bourget et les psycologues. Ce discours va soulever de terribles discussions dans le public et les journaux en France.

—L'*Electrical Journal* dit que sur seize villes des Etats-Unis ayant une population de 200,000 habitants et plus, quatorze ont un service de chars électriques. Sur quarante-deux villes de 50,000 à 200,000 habitants, quarante *possèdent des chars électriques. Montréal se décidera-t-elle à suivre l'exemple des villes des Etats-Unis?*

CONSEIL DE VILLE

LA TAXE DE L'EAU

Rien de fait encore

Le conseil de ville a eu une séance spéciale, hier après-midi, sous la présidence de Son Honneur le maire McShane. Etaient présents: les échevins James, Cressé, Dagenais, Stearns, Beausoleil, Dubuc (P.), Savignac, Brunet, Wilson, Kennedy, Villeneuve, Nolan, Dubuc (Arthur), Griffin, Perreault, Robert, Hurteau, Clendinneng, Lamarche, Grenier, Boisseau, McBride, Farrell, Dufresne, Tansey, Thompson, Rainville, Cunningham, Conroy, Stevenson, Jeannotte, Préfontaine, Rolland.

A l'ouverture de la séance le greffier lit un rapport du comité des marchés demandant un crédit additionnel de $2,500 pour réparer les dommages causés par le feu au marché Bonsecours.

Le rapport est déféré au comité des finances.

Le comité des finances présente ensuite un rapport déclarant qu'il serait opportun d'assurer à la moitié de leur valeur tous les édifices appartenant à la corporation.

L'échevin Rolland propose l'adoption du rapport et donne quelques explications.

Il est bien compris que les postes des pompiers et de la police ne sont pas assurés contre le feu.

L'échevin Beausoleil n'est pas en faveur des assurances. Dans son opinion il faudrait mettre de côté, chaque année, le montant qui était payé autrefois pour les assurances. Ce montant porte intérêt, et sera plus que suffisant pour payer les dommages que le feu pourrait causer. Toutefois il est nécessaire de mettre cet argent *de* côté, de l'avoir à disposition quand le besoin s'en ferait sentir.

Finalement, après une longue discussion, le rapport du comité des finances est adopté.

Le conseil avait déjà perdu un temps précieux lorsque le maire appela l'ordre du jour: la question de la taxe de l'eau.

Le greffier lit le rapport dont nous avons parlé très souvent. Nous l'avons même publié au complet.

L'échevin Rolland propose que le rapport du comité des finances qui accompagne celui du comité de l'eau, soit adopté.

La discussion commence, cette fois, sérieusement. On parle, on crie, on ne comprend rien. L'échevin Brunet se lève et demande si le comité des finances a fourni le rapport du sous-comité de l'eau et enfin tous les documents nécessaires.

Le greffier entreprend la lecture du rapport en question, cette lecture durait depuis près d'une heure et menaçait de se prolonger encore une heure au moins lorsque l'échevin Stevenson se lève et demande que le rapport en question soit imprimé et distribué à chacun des membres.

Il nous semble que la chose aurait dû être faite depuis longtemps, car un rapport de ce genre devrait être étudié attentivement.

On discuta longtemps et finalement le conseil dût s'ajourner sans n'avoir rien règlé.

COMITE DES FINANCES

L'assurance des propriétés de la ville

Le comité des finances a siégé, hier après-midi, et s'est occupé de la question de l'assurance des propriétés de la ville. On a lu une lettre de l'association des agents d'assurance, annonçant qu'ils refusaient d'assurer les dites propriétés pour moins de la moitié de leur valeur réelle. L'échevin Boisseau a parlé avec vigueur contre cette manière cavalière de traiter la ville, et sur sa proposition, un sous-comité composé du proposeur, et des échevins Clendinneng et Hurteau a été nommé, avec instruction de placer l'assurance de la ville chez les compagnies qui offriront les plus grands avantages, qu'elles fassent affaire dans la ville ou non.

Le comité a ensuite décidé de faire rapport au conseil demandant l'autorisation de faire assurer les propriétés pour 50 pour cent de leur valeur réelle.

UNE BONNE IDEE

A propos des monopoleurs de Montréal

M. Dufresne, contrôleur de la cité, a émis une idée qui mérite toute l'attention des citoyens et du conseil en particulier.

Ce serait que la ville, lorqu'elle donne ces contrats aux monopoleurs, devrait dire: "Passé tel taux raisonnable de dividende payé par ces compagnies du gaz, des chars urbains ou d'éclairage électrique, les directeurs devront verser le surplus dans le coffre public. Ce n'est qu'en invoquant l'intérêt public que ces compagnies obtiennent des monopoles, eh bien! qu'on les oblige à travailler dans l'intérêt public, après qu'ils ont fait de gros profits.

M. Dufresne parla de la chose à propos des pointes sans malice que quelqu'un avait lancées au comité des finances lorsque le comité du feu a demandé de l'argent.

AVIS

Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette est en vente aux Etat-Unis chez T. R. Grimes, Pharmacien No 226 Broadway, South Boston, Mass.

mjs-jno

Grande liquidation

Flutes, picolos, violons, cornets, et tous les instruments pour fanfares et orchestre, à moitié prix; nous devons tout vendre d'ici au 1er de mai. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame.

5, 6, 8, 9

UN MIRACLE A MONTREAL

Sante retablie apres sept annees passees sans repos

Le récit d'un reporter de l'"Etendard" après avoir étudié le cas remarquable de M. Ramsay.

L'*Etendard*, 1er Avril.

Au cours de l'année dernière des journaux sur plusieurs points du pays ont signalé des cures merveilleuses par l'usage d'une médecine connue sous le nom de "Dr William's Pink Pills for Pale People. Ces guérisons remarquables, sont un grand nombre, dans des cas considérés comme incurables jusqu'ici par la science médicale, etaient connues sous le nom de miracle de Hamilton, miracle du Cap Breton, le miracle de Détroit, la miracle de Saratoga, etc., et étaient contestés par des journaux sérieux comme le *Globe* de Toronto, le *Times* de Hamilton, le *Spectator* de Hamilton, le *Herald*, de Halifax; le *News* de Détroit, le *Journal*, de Albany, N. Y. et nombre d'autres, dont la haute position ne laisse aucune place au doute sur l'authenticité des faits. Et aujourd'hui l'*Etendard* est en position d'ajouter un nouveau laurier à la renommée acquise par les pilules du Dr Williams en signalant les faits d'une cure certainement remarquable, qui ne peut manquer d'intéresser les citoyens de Montréal, parce que ce n'est pas seulement une réclame mais qu'il est question de la guérison d'une jeune dame bien connue et estimée dans le district où elle réside. Cette jeune fille qui a recouvré la santé et la force, est Mde Ramsay, fille de M. John Ramsay, l'agent manufacturier bien connu et l'un des citoyens les plus estimés de Montréal qui fait le commerce au No 260 rue St Jacques et qui réside au No 14 rue Coursol.

Quelquesuns des faits de ce cas remarquable étant venus à la connaissance de l'*Etendard*, un reporter de ce journal y a été envoyé pour obtenir des renseignements dans l'intérêt des autres malades, et il donne un récit exact des faits tels qu'il les a constatés. M. Ramsay et sa fille ont vanté avec enthousiasme les Pilules du Dr. Williams et d'après le récit qu'ils ont fait au reporter, leur enthousiasme s'explique parfaitement. A l'âge de 14 ans, dit M. Ramsay, ma fille eut une attaque de nerfs, maladie plus connue sous le nom de danse de St-Vitre. Cette maladie, on peut le dire, est une condition du système nerveux qui peut provenir de la faiblesse de la constitution, d'une forte tension du cerveau, ou d'un choc causé par la peur, en sorte que le patient n'a plus de repos et perd le controle de ses membres. Elle éprouva ce trouble dans son système nerveux à la la suite d'une frayeur éprouvée à un incendie qui éclata dans notre voisinage. Ceci arriva il y a plus de sept ans et ces sept années, ma fille les a passées dans des souffrances inénarrables. La maladie empirait toujours jusqu'au jour où elle commença à faire usage des Pilules du Dr Williams, et la science médical semblait impuissante à la controler. Quand l'attaque commença je fis appeler un médecin qui la traita longtemps; mais sans le moindre résultat. J'étais découragé, mais toujours décidé à employer tous les moyens qui pourraient lui rendre la santé, et je fis appeler un autre médecin. Son traitement sembla lui apporter quelque soulagement, mais elle était si abattu et si faible, qu'elle pouvait à peine se remuer. Il y a un an l'été dernier, je songeai à l'envoyer à la campagne; mais le médecin dit qu'elle était trop faible pour y être transportée. Il me dit de prendre une garde-malade pour en prendre soin, et qu'elle devait garder le lit, parceque son sang était raréfié et qu'elle pouvait mourrir d'un moment à l'autre. Elle demeura dans cet état, cependant jusqu'à l'été dernier et alors le médecin lui permit d'aller à la campagne; elle y resta depuis le 1er juillet jusqu'à la mi septembre. Quand elle revint son état s'était amélioré beaucoup. Le mieux ne dura pas longtemps et un mois après elle commença à s'affaiblir de nouveau; elle prit plusieurs bouteilles de remèdes qui lui rendirent quelque force, quand survint une nouvelle crise. Vers ce temps là je vis dans les journaux le récit du cas de M. John Marshall, de Hamilton, et je dis à ma fille que j'allais lui apporter une boite de Pilules du Dr Williams. Elle me dit que le médecin avait laissé une autre prescription. J'étais décidé à faire l'essai des Pilules du Dr Williams et lui dis de rien répliquer mais d'essayer d'abord deux boites des Pilules; avant d'avoir épuisé la première boite, nous pouvions déjà constater une amélioration et après la dernière boite, elle n'était plus la même du tout. Le croiriez-vous, quand elle eut pris la cinquième boite, elle put vaquer au soin du ménage et cela sans en éprouver de fatique.

Avant de commencer à prendre des Pilules du Dr Williams si elle essayait de balayer sa chambre elle était épuisée de lassitude. Que pouvons-nous dire de plus en faveur du mérite étonnant des Pilules du Dr Williams? Ceux qui connaissent ma fille et ont vu le changement remarquable opéré par les Pilules du Dr Williams, peuvent difficilement le croire. Mais c'est un fait évident, et mon seul regret est de n'avoir pas connu il y a longtemps cette médecine étonnante. Depuis que ma fille a été guérie, plusieurs de nos amis et de nos voisins ont fait usage de ces Pilules et je ne connais aucun cas où elles n'aient pas produit un résultat efficace.

Voilà les faits tels que relatés par M. Ramsay et ils sont certainement le plus fort témoignage que l'on puisse apporter à l'appui des propriétés curatives des Pilules du Dr Williams.

Les faits sont aussi attestés par les voisins, y compris la famille de M. J. S. Randolph' le conducteur bien connu sur le Grand-Tronc qui atteste que ces pilules ont fait beaucoup de bien dans sa propre famille.

Les résultats remarquables et satisfaisants obtenus par lusage des Pilules du Dr Williams, dans le cas de Mlle Ramsay démontrent que ce remède est une préparation scientifique destinée à enrichir et à refaire le sang, à calmer les nerfs ébranlés et sont un spécifique pour toutes les maladies provenant de l'une ou de l'autre cause: elles sont aussi un spécifique pour les indispositions particulières aux femmes et pour tous les genres de faiblesses. Dans le cas des jeunes filles qui sont pâles et languissantes, elles enrichissent promptement le sang et ramènent les couleurs de la santé aux joues. Effectivement il n'y a pas une maladie causée par le sang vicié, ébranlement du système nerveux qui ne cède devant un traitement avec ces pilules.

Ces pilules sont manufacturées par le Dr Williams Medecine Co., Brockville, Ont., et Morristown, N. Y., et se vendent en boites (jamais en masse au cent) 50 cents la boite, ou six boites pour $2.50 et on peut s'en procurer dans toutes les pharmacies ou directement par la malle du Dr Williams Medecine Co. Ces pilules se vendent à si bon marché qu'un traitement par ce remède de coûte peu de chose comparativement aux traitements par les autres remèdes ou par le traitement médicinal.

Clarinettes à sacrifices

Nous liquidons nos clarinettes françaises (neuves) à 13 clefs et 2 anneaux, valant $25 pour $14. Clarinettes demi-Boehm de $45 pour $20. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame.

5, 6, 8, 9

M. A. Maybee, marchand, Wark worth, nous écrit: "J'ai vendu des centaines de bouteilles de l' "Huile Electrique du Dr Thomas", et le public est unanime à dire: "C'est un des meilleurs médicaments en usage:" l' "Huile Electrique" a accompli des merveilles pour la guérison et le soulagement de la douleur, des maux de gorge, etc, et mérite la confiance la plus illimitée.

—Le Baume de Cerisier Sauvage du Dr Wistar est une combinaison et une préparation pour guérir les maladies de la gorge, des poumons et de la poitrine. Il guérit une toux en nettoyant les poumons et en allégeant l'irritation en enlevant ainsi la cause au lieu d'assécher la toux et de laisser le mal exister.

Essayez le Guérisseur des Cors Holloway. Il a enlevé dix cors, sans aucune douleur, sur les pieds d'une même personne. Ce qu'il a fait une fois, il le peut faire encore

Pianos d'occasion à sacrifice

1 "Chickering" 4 coins ronds, $60; 1 "D'Allemaine" droit, $50 1 "Knabe" carré grand format, $175; 1 Piano carré "Schuelty et Ludolff" 7 octaves $100, et plusieurs autres pianos des principales manufactures à très bon marché. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 5, 6, 8, 9.

"German Syrup"

La majorité des médecins instruits croient maintenant que la consomption est une maladie qui a des germes. En d'autres termes, au lieu d'être dans le système lui-même, cette maladie est causée par des myriades de petits microbes qui vivent dans les poumons, qui n'ont pas d'affaires là, et qui mangent les poumons comme les chenilles mangent les feuilles des arbres. Le phlegme que les consomptiques crachent est ces parties des poumons que les microbes ont mangés. Ces bacile, comme on appelle les microbes, sont trop petits pour pouvoir être vu à l'œil nu, mais sont tout de même vivants, entrent dans le corps avec la nourriture, l'air que nous respirons et à travers les pores de la peau. Ensuite ils s'introduisent dans le sang et de là aux poumons, où ils se multiplient avec une rapidité effrayante. Le Sirop Allemand vient ensuite, tue les microbes, les envoie, nettoie les places qu'ils quittent, nourrit tellement bien que dans un espace de temps insignifiant il met les malades, atteints de consomption, complètement à l'épreuve des microbes. (13)

Maladie qui a des Germes

Avis - MEUBLES

Meubles réparés avec soin chez

L. R. VALIQUETTE, — 254 — St-Laurent.

ROBERGE & SHEPHERD

MACHINISTES

"RUELLE WHITE"—123 RUE VITRE

Exécution de toutes sortes de travaux en f[illegible]
Nous donnons une attention spéciale à l'installation et réparation de machineries,
Chassis d'imprimeurs faits sur commande.
Couteaux à machines aiguisés sur meule automatique à eau.
Outillages et machines pour bijoutiers et orfèvres.
Toutes commandes exécutées promptement et à des prix modérés. 46-1an

E. CHANTELOUP

Fondeur en Fer et en Cuivre
Manufacturier de Cloches pour Eglises, Couvents et Collèges.

Horloges et Cadrans pour Clochers et Tourelles.
Clôtures et Balustrades en fer et en fonte.
Colonnes, Solives et Portes de Voutes en acier.
Couvertures en cuivre rouge et en tôle galvanisée.
Instruments Télégraphiques pour maisons l'éducation.
Appareils Calorifères, etc., etc., etc.

587 à 593 RUE CRAIG, Montréal

A. GÉRARDIN, Propriétaire. F. HURTUBISE Directeur-Gérant.

AUX MARCHANDS DE GROS.

Premières maisons de vins et liqueurs de France, demandent représentants au Canada. S'adresser par lettres

L. A. C,
jno-228 B. P. Boite 985

LA Dominion Steam Carpet Beating Co., No 11 rue Hermine, N. H. Tabb, Gerant. Telephone Bell 708 et Federal 610.

R. R. R.

RADWAY'S READY RELIEF.

Le mal de gorge, le Rhume, la Toux, la Pneumonie, la Bronchite, les Inflammations, les Congestions, l'Influenza, la Disparition difficile, sont gueries et peut etre prevenues.

L'application du READY RELIEF sur les parties du mal procurera du soulagement.
Le RELIEF de RADWAY est le seul remède en vogue qui arrête instantanément la douleur. Il soulage et produit bientôt la guérison.

Rhumatisme — Névralgique

Sciatique — Entorses
Mal de tête — Contusions
Mal de Dents — Maladie des
Brûlures — Muscles

Lumbago, Enflures des jointures, Douleurs au dos, à la poitrine ou aux jambes.

Il a été le premier et il est le seul

REMEDE POUR LA DOULEUR

Qui arrête instantanément les douleurs cuisantes, soulage l'inflammation et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins et autres maladies.

INTERIEUREMENT, une demi ou une cuillerée à thé dans un demi-goblet d'eau, guérira, en quelques minutes, les crampes, les spasmes, l'acidité de l'estomac, les nausées, les vomissements, les palpitations du cœur, l'insomnie, le mal de tête, la diarrhée, les coliques, et toutes les douleurs intérieures.

La Malaria dans ses diverses formes guerie et prevenue

Il n'y a pas au monde un remède qui guérisse la fièvre et toutes les autres maladies bilieuses et autres fièvres, aidé par LES PILULES DE RADWAY aussi promptement que le REDY RELIEF de RADWAY.

UNE GUERISON CERTAINE DE LA FIEVRE

LE READY RELIEF DE RADWAY guérit la fièvre et la prévient. Voici pour 50 cents un remède qui guérit cette maladie positivement et qui permet de vivre indemné dans les districts où se vissent les fièvres. Il a guéri des milliers de personnes. Vingt gouttes dans une cuillièrée à thé dans un verre d'eau prises en se levant le matin protégera le système de toute attaque. Une bouteille de 50 cents guérira toute une famille et il en restera assez pour guérir toutes espèces de douleurs causées par un accident ou la maladie.

25c par bouteille En vente chez les droguistes.

SOYEZ SUR D'AVOIR LE REMÈDE DE RADWAY

Pilules Régulatrices

Du Dr RADWAY

Purgatives complètes, opérative douces Elles agissent sans causer de douleurs, infaillible dans leurs effets et naturelles dans leur opération.

Elles sont parfaitement inoffensives, élégamment recouvertes d'une gomme douce; elles purgent, régularisent, purifient, et fortifient.

PILULES de RADWAY

Pour la guérison de tous les décordres de l'ESTOMAC, du FOIE, des INTESTINS, des ROGNONS, de la VESSIE, des MALADIES NERVEUSES, du MAL DE TETE, de la CONSTIPATION, de l'INDIGESTION, de la DYSPEPSIE, de la FIEVRE, de l'INFLAMMATION des INTESTINS, les HEMORRHOIDES, et tous les dérangement des Viscères Internes, elles sont Purement Végétables, ne contenant ni mercerie, ni minéraux, ou DROGUES DELETERES.

Prix 25 cts par boite. Vendu par tous les droguistes.

LE GRAND REMÈDE POUR LE FOIE

OBTIENDRA UNE DIGESTION PARFAITE en prenant les "Pilules de Radway". Par leurs propriétés ANTI-BILIEUSES, elles stimulent le foie dans la sécretion de la bile, et se décharge par les tubes biliaires. Dans tous les cas de maux de tête, jaunisse, attaques bilieuses, digestions imparfaites, causées par l'affluence de la bile, et son melange avec le sang, ces pilules en dose de 3 ou 5 régularisant promptement l'action du foie et délivreront le patient de ces désordres. Une ou deux des Pillules de Radway prise chaque jours par des personnes sujettes aux maladies bilieuse où a la torpeur du foie, tiendront le système dans un état de régularité et procureront une digestion excellente.

SOYEZ SUR D'AVOIR LE REMEDE DE RADWAY

Envoyez un timbre poste au Dr. Radway etcie, 319 rue St Jacques, Montréal, Canada.

AU PUBLIC

Soyez convaincus, demandez les remèdes de Radway, et voyez si le nom de "Radway" est imprimé sur ce que vous achetez.

Dr JAMES NERVE BEANS

CES FEVES pour les nerfs sont une nouvelle découverte. Elles soulagent et guérissent les plus mauvais cas de Débilité Nerveuse, perte de vigueur et virilité chancelante; donnent de la force au corps et ne nuisent pas à la digestion. Vendues par tous les pharmaciens à $1.00 le paquet ou six pour $5.00, ou envoyées par la malle sur réception du prix. En dépôt à Montréal chez Laviolette & Nelson, No 1605 rue Notre-Dame, et chez B. E. McGale, No 2123 rue Notre Dame. mjs

A. DEMERS, C. BRUNET.

Faisant affaires sous le nom de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers, Couvreurs et Poseurs d'Appareils de chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très-modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Converture en ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés. Spécialité pour la pose et le réparage des fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, des Fournaises à l'air chaud et ces Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

L'ŒUVRE DE SAINT-JOSEPH

PARMI LES NEGRES

MISSION AGRO-AMERICAINE

Publié chaque année, à partir du mois d'Octobre, pour l'Education de prêtres destinés à l'évangélisation des nègres de l'Amérique.

Souscription: 25 centins. Faites-vous Zélateur en recueillant 20 souscription.

BÉNÉFICES SPÉCIAUX

Annoncés sur le certificat d'Association

On peut se faire membre à tout temps. Belle image de Notre-Dame des Bonnes Pensées envoyée gratis à tout zélateur. Médaille de Notre-Dame du Saint Rosaire et de St-Joseph envoyée gratis à chaque

SOUSCRIPTEUR

8,000,000 de nègres aux Etats-Unis; presque tous hors de l'église. Plus de 5,000,000 ne sont pas baptisés.

Envoyez votre souscription et demandez une copie des "Missions Agro-Américaines."

D. R. SLATTERY,
Séminaire St-Joseph, Baltimore, Md.

25-3m's

PREMIERE COMMUNION

MM. les Curés, les Directeurs et Directrices des Maisons d'Education trouveront à notre librairie un choix de

CACHETS DE PREMIÈRE COMMUNION

de tous les formats, gravure en taille douce, litographie et chromo (plus de 20 variétés)

Prix spéciaux pour le Clergé et les Communautés,

AUSSI: Chapelets en tous genres, Médailles, Souvenirs, Images représentant jeunes communiants et jeunes communiantes habillés (articles [illegible]), Livres de Pitté (reliure Ivoire et Ivoire factice.)

UN OUVRAGE RECOMMANDÉ

MANUEL DE PREMIERE COMMUNION

Extrait des meilleurs auteurs par un Prêtre de l'archidiocèse de Montréal avec approbation de l'autorité ecclésiastique.

SOMMAIRE: Exercice du chrétien—Préparation prochaine—Retraite préparatoire à la première communion.—Le grand jour de la première communion—Chants sacrés.

1 fort volume in-18, de 348 pages reliure toile.
Prix 30 cents.

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS,

256, 258 rue St Paul, Montreal

7-9-11a

Pour maigrir en 30 jours sans nuire a votre sante

Portez pendant la nuit la CEINTURE ELECTRIQUE PLASTIQUE, elle supprime tout excès d'embonpoint. Ce système diminue toutes les parties du corps envahies par la graisse.

Pour tout renseignement, adressez-vous à **M. Ad KOHN, 548 rue Dorchester**, qui enverra gratis et franco, la manière à toute personne qui en fera la demande. 20-1an

ED. MICHIELS,

A Malines, Belgique

Construction d'Horloges, d'Eglises, Couvents, Châteaux, etc.

CARILLONS, Grandes HORLOGES réglées par l'électricité.

Pour circulaire, envoyer demande à

J. T. SCANLAN,

26—rue SAINT-SACREMENT—26

Représentant pour le Canada

DYSPEPSINE — *Guérit la Dyspepsie*
DYSPEPSINE — *Guérit l'Indigestion*
DYSPEPSINE — *Guérit la Flatuosité*
DYSPEPSINE — *Guérit les Etourdissements*
DYSPEPSINE — *Guérit le brûlement d'Estomac*
DYSPEPSINE — *Guérit les Maux de Tête*
DYSPEPSINE — *Guérit la Constipation*
DYSPEPSINE — *Guérit les Maladies Bilieuses.*

DYSPEPSINE

Le Grand remède américain pour la Dyspepsie et les maladies du Foie sous toutes leurs formes, régularise l'action de l'estomac et des organes digestifs. *A vendre par tous les Pharmaciens.*

50 Cents la Bouteille

Pour le Mal de Dents faites usage du "STOP-IT" de Dawson.

EMPLOYEZ LA

LOTION PERSIENNE

POUR blanchir le TEINT, lui rendre ou conserver sa couleur de rose, faire disparaitre les ROUSSEURS, le MASQUE et autres taches de la PEAU.

Chez tous les PHARMACIENS.

Prix: 50 cts.

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHAQUE MARDI

Durant les mois de MARS et d'AVRIL a 9.00 A. M.

DES TRAINS A L'USAGE DES COLONS

PARTIRONT DE LA JONCTION DE CARLETON

Chars avec Dortoirs attachés pour

MANITOBA

— ET LE —

NORD-OUEST CANADIEN

Pour ceux qui n'auront pas de bagage un char dortoir à l'usage des colons sera attaché au train rapide portant de Montréal à 8.40 p. m. tous les jours, excepté le dimanche. Pour des informations complètes et des brochures descriptives de Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, de la Colombie Anglaise, s'adresser à un quelconque du C. P. R.

BUREAUX DES BILLETS, MONTREAL

266 rue St Jacques, coin de la rue McGill et aux stations.

Chemin de Fer Grand-Tronc

LES FETES DE PAQUES

Des billets de retour AU PRIX D'UN SEUL VOYAGE de PREMIERE CLASSE seront donnés entre les stations de la compagnie, les **14, 15 et 16 avril 1892**, bons pour le retour jusqu'au 19

Les ETUDIAUTS et les PROFESSEURS qui présenteront des certificats des principaux de nos écoles et collèges recevront des billets au prix d'un voyage de première classe et un tiers pour aller sur tous les points du Canada depuis le 1er avril jusqu'au 15 et bons pour le retour jusqu'au 9 mai 1892 inclusivement.

Pour des informations plus détaillées s'adresser aux agents de la compagnie. 2 9 13

L'ETENDARD
Montréal, 9 Avril 1892.

LES AFFAIRES CIVIQUES

Deux questions importantes honteusement négligées

Tout individu préposé à l'administration des affaires publiques, doit, dans l'accomplissement de ses devoirs, subordonner l'intérêt personnel ou particulier à l'intérêt général.

Voilà un principe de philosophie morale élémentaire qu'il est temps de rappeler à quelques-uns de nos édiles. Ce n'est pas notre faute s'ils doivent aujourd'hui subir cette humiliation, mais bien la leur, parce qu'ils se conduisent comme des gens qui ignorent complètement leurs obligations.

Nous sommes même forcés d'avouer qu'ils manquent encore moins d'intelligence que d'honnêteté, sans parler de l'instruction, pour la plupart. La presse jusqu'ici a été trop indulgente sur leur compte. C'est un devoir pour elle, aujourd'hui plus que jamais, de parler en se faisant l'organe du public et en même temps celui de la justice et de la vérité. Depuis déjà trop longtemps, deux questions d'une importance capitale se discutent parmi la population de Montréal: celle des vidanges et celle de la taxe de l'eau. C'étaient des affaires d'urgente nécessité, dont la solution intéressait au plus haut point nos concitoyens. Les journaux et le peuple ont fait voir d'une manière évidente l'apathie ou plutôt *l'intérêt* de nos gouvernants, mais rien n'y fit.

Avons-nous eu en spectacle, dans l'affaire Mann, un diminutif des boodlages du gouvernement déchu de la province de Québec? Tout porte à le croire. Comment se fait-il, en effet, qu'un vulgaire contracteur, qui en négligeant d'accomplir ses engagements compromet gravement la santé publique, reçoive son salaire quand même et soit soutenu par la majorité du conseil lorsqu'il s'agit de renouveler son contrat? Il y a là quelque chose de louche et c'est l'opinion générale, il n'y a plus lieu de s'y tromper. Abordons maintenant la question de l'eau. Elle traîne depuis au-delà d'un an.

Disons tout de suite que nous entendons protéger les intérêts de la masse, de l'ouvrier, du travailleur, Ce n'est pas là être socialiste ni révolutionnaire ; c'est tout simplement faire un acte de justice.

A Montréal, le conseil de ville, composé de propriétaires a réussi à faire rejeter sur le locataire la taxe de l'eau. Ceci est défectueux d'abord parce que le propriétaire offre à la corporation une garantie que n'a pas le pauvre qui paye loyer.

Si celui-ci ne peut rencontrer ses dépenses d'eau, on la lui refuse. De sorte qu'il est obligé de courir à la fontaine publique (quand il y en a) pour abreuver sa famille. C'est quelque chose d'inhumain. De plus, ses enfants sont exposés à contracter des maladies graves, ainsi que ses voisins, par les émanations pestilentielles qui s'exhalent des lieux d'aisances et des éviers qui manquent d'eau. Voilà des faits que nous avons constatés dans certains quartiers. A Québec c'est le propriétaire qui paie toutes les taxes. Aussi on ne rencontre pas les difficultés que nous avons ici. Le conseil de ville s'est réuni hier après-midi en séance spéciale pour régler la question de l'eau et l'on ne surprendra personne en disant que rien n'a été fait. Nous ne nous attarderons pas à décrire la triste figure que font la plupart de nos échevins lorsqu'ils se trouvent en face d'une question embarrassante qu'ils ne sont pas préparés à traiter. Avouons à notre honte qu'il n'y a pas dans leurs discussions le sérieux que l'on doit attendre de gens sages et réfléchis. Il n'y a que discussions inutiles, attermoiements, renvois, etc.. On est satisfait quand on a pu remettre une question qu'on se sent incapable de discuter, ou qu'on a intérêt à étouffer. C'est ce qui est arrivé hier pour la question de l'eau. Rien de plus triste que le spectacle de la salle du Conseil. Les échevins les plus sensés n'ont pu s'empêcher de le dire : " Nous sommes la risée de la presse," s'écrièrent-ils. Nos pères conscrits ont besoin de conseils cela est évident. Qu'ils nous pardonnent la témérité de leur en donner, au risque de ne pas les voir suivre. Qu'ils sachent bien qu'il est non seulement de mauvaise administration, mais même injuste et immoral de spéculer sur la distribution de l'eau. Ce n'est pas une marchandise qu'ils vendent mais bien un service public qu'ils doivent rendre.

L'eau ne doit être payée par la population qu'en proportion de ce qu'en coûte la distribution.

Voilà, il nous semble, un principe indiscutable qui devrait engager le conseil à réduire la taxe de l'eau autant que possible. On a feint de la réduire, d'après le rapport du comité des finances, mais en réalité on l'a augmentée et cela lorsque les trésoriers de la corporation ont constaté déjà que la plupart des journaliers sont incapables de payer. Le propriétaire augmente ses loyers, la corporation veut augmenter ses taxes, mais le salaire du pauvre n'augmente pas, lui. Gare au peuple, qui se soumet pour un temps, mais qui finit par se faire rendre justice. La question sociale de notre siècle est là: bonne administration publique et juste répartition entre le capital et le travail.

Pour revenir au conseil de ville, sous prétexte qu'on n'avait pas les documents nécessaires concernant la question de l'eau, on l'a remise indéfiniment. Cependant, la décision, pour être légale, doit être prise avant le premier mai. Qu'est-ce que l'on gagne à attendre? Que l'on protège donc le pauvre en ne lui faisant payer que la part qu'il faut pour rencontrer les dépenses du service de l'eau sans chercher à spéculer, et si l'on a des raisons contre cela, qu'on les donne.

Il s'agit de protéger la santé publique en assurant le service de l'eau dans toutes les habitations, et de protéger le peuple en ne spéculant pas sur une matière de première nécessité.

Donnez l'eau au prix coûtant et faites-la payer au propriétaire.

D'abord, vous aurez pour garantie la propriété et vous ne perdrez pas un sou ; ensuite le propriétaire trouvera toujours à temps la somme nécessaire pour payer la taxe tandis que le pauvre locataire qui n'a pas même la faculté de payer par à comptes est souvent forcé de se laisser fermer l'eau, faute d'avoir pu réaliser les 8, 10 ou 12 piastres que vous lui demandez.

On dira : mais les propriétaires augmenteront d'autant le prix du loyer : possible ; mais même en ce cas, il sera plus facile au locataire de payer 50 cents, 75 cents ou une piastre de plus de loyer par mois, que de payer en une fois 6, 9 ou 12 piastres.

Dans tous les cas, les délais et les retards ne règleront pas la question. Il ne s'agit pas de tergiverser plus longtemps et de reculer devant le devoir ; il faut agir, et promptement.

JEAN.

UN REFORMATEUR

Les catholiques ont toujours cru que l'Eglise est dirigée par le Saint-Esprit et que le vicaire de Jésus-Christ, le père commun des fidèles veille avec la même sollicitude aux intérêts spirituels de tous les catholiques répandus aux quatre coins du monde. M. J. X. Perrault semble croire qu'on s'est trompé. Voici comment il apprécie l'administration de l'Eglise dans les colonnes de la *Patrie* :

" Ceux qui reprochent à l'Eglise son asservissement aux préjugés italiens, son administration surannée, son exclusivisme pour tout ce qui n'est pas romain, trouveraient dans une papauté nouvelle, animée de l'Esprit modernes, les réformes qu'ils réclament à juste titre. Le cercle de fer dans lequel se trouve enfermé la papauté se trouverait brisé et l'Eglise catholique ne serait plus contrôlée par une majorité exclusivement italienne dans le collège des cardinaux, mais par les représentants de l'Eglise carholique universelle. Le jour où les cent millions de catholiques pratiquants et convaincus du continent américain seront représentés au Vatican, la papauté n'aura plus rien à craindre des carbonari d'Italie ou d'ailleurs. Voilà pourquoi nous avons lieu de croire que Léon XIII verrait avec plaisir d'élection d'un pape américain pour lui succéder dans la chaire de Saint Pierre."

Nous ne voulons pas incriminer les intentions de M. Perrault. Il est de ces braves gens qui disent et font parfois des énormités avec la meilleure foi du monde, par excès de confiance en leurs lumières et par défaut de jugement.

Le propre de ces touche-à-tout, est de ne douter de rien. Ils tranchent avec la même désinvolture les questions les plus graves et les affaires les plus vulgaires. Ainsi, M. Perrault expose en quelques lignes tout un plan de réformes pour l'Eglise catholique, aussi légèrement que s'il s'agissait d'un club de gymnastique ou d'un nouveau système d'incinérateurs.

Ce n'est pas précisement de la présomption chez lui, ce n'est pas de la suffisance, encore moins de la malice ; c'est une disposition d'esprit quenous appellerons par euphémisme de la *naïveté*, tout simplement.

Pour ceux qui connaissent M. Perreault, de telles élucubrations, toutes téméraires qu'elles soient, sont inoffensives. Ce qui les rend dangereuses c'est la publicité qui leur est donnée et qui les met sous les yeux de beaucoup de personnes qui n'en connaissent pas l'origine.

Quand il s'agit de gymnastique ou d'incinérateurs, monsieur Perrault, tout universel qu'il soit, ne se fie pas à ses propres lumières. Il va examiner sur place ce qui se fait de mieux en la matière. Il consulte les hommes qui font de ces choses une spécialité, il profite des résultats de leurs études et de leur longue expérience; mais quand il s'agit d'une chose aussi secondaire que la critique sévère de l'administration de l'Eglise catholique et de tout un programme de réformes, pas n'est besoin de tant de précautions ; il prend sa bonne plume de Tolède et il tranche dans le vif. Tel Fritz de la Grande Duchesse dressant son plan de bataille.

M. Perrault ne s'est pas dit un instant que si, depuis le concile de Bâle, les conclaves ont toujours choisi des cardinaux italiens pour papes, c'est qu'ils avaient pour cela des raisons majeures.

Il ne lui est pas venu à l'esprit qu'il pourrait paraître ridicule à un laïque comme M. Perrault, qui n'a pas fait une étude spéciale de ces questions, de prétendre faire la leçon à tous les cardinaux de la chrétienté. Il sera peut-être même fort étonné et fort indigné de nous entendre dire qu'il a tenu le langage des pires ennemis de l'Eglise. Et pourtant, c'est rigoureusement exact.

M. Perrault approuve ceux qui reprochent à l'église son asservissement aux préjugés italiens, son administration surannée, son exclusivisme pour tout ce qui n'est pas romain. Il veut une papauté *nouvelle*, animé de l'*Esprit moderne*.

Hélas! Monsieur Perrault, l'esprit moderne tel qu'on l'entend généralement, ne veut ni papauté ancienne. ni papauté nouvelle : il n'en veut plus du tout. Quant aux autres accusations contre l'Eglise, ce sont tout simplement les calomnies répétées par tous les impies qui s'acharnent à sa ruine.

L'Eglise est toujours libre, même dans les fers, des préjugés et de l'injustice, parce que Jésus-Christ est toujours avec elle et que les portes de l'enfer ne peuvent prévaloir contre elle. Son administration est le résultat de l'expérience des siècles et de la sagesse des hommes éminents qui l'ont toujours composée.

Quant à son prétendu exclusivisme pour tout ce qui n'est pas romain, M. Perrault conviendra que le temps est mal choisi pour porter cette accusation, à propos précisément de la lettre du pape encourageant l'exposition de Chicago, au lendemain de son encyclique aux évêques français et à l'épiscopat de plusieurs autres nations. Or, l'esprit de Léon XIII veillant avec sollicitude aux intérêts de la religion dans le monde entier, est celui de tous ses prédécesseurs.

Certes, rien n'empêche que le prochain conclave ne choisisse pour pape un cardinal étranger à l'Italie.

Si une telle élection doit être utile à l'Eglise, elle se fera, sous la conduite et l'inspiration de l'Esprit Saint ; mais il n'appartient à personne de faire de l'élection d'un cardinal américain une nécessité pour l'Eglise et ce serait une grande naïveté de croire que des articles comme celui de M. Perreault vont influencer les cardinaux du monde entier.

Laissons donc au pape et aux cardinaux le soin d'administrer l'Eglise et d'apporter à cette administration les réformes qu'ils jugeront nécessaires.

Eux seuls ont mission pour cela et des esprits ardents comme celui de M. Perrault peuvent très utilement s'exercer dans des sphères qui sont plus à leur portée.

MGR IRELAND A ROME

(La *Vérité*)

Dans une *interview* que nous apportent certains journaux catholiques de langue anglaise publiés aux Etats-Unis, Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, actuellement à Rome, s'est ouvert à un correspondant romain de la presse américaine. au sujet de ce que Sa Grandeur appelle " la vaste conspiration " organisée contre l'Eglise en Amérique. " J'ai constaté, dit-il, depuis que je suis en Europe, jusqu'à quel point cette conspiration est active. Des lettres arrivent constamment à Rome venant de prêtres qui demeurent à Saint-Louis, à Cincinnati, dans le Wisconsin et ailleurs, qui se récrient furieusement contre ce qu'ils appellent l'américanisation de l'Eglise—terme par lequel ils désignent les efforts que font les catholiques en Amérique pour demeurer en paix avec les institutions et l'esprit du pays, tout en restant fermement attachés aux principes de la foi catholique et à la plus sincère obéissance envers le Saint-Siège. Il y a ici deux évêques du Canada, venus à Rome pour leur visite *ad limina*, qui parlent partout où ils vont contre les évêques et les prêtres de la Nouvelle-Angleterre, comme si, sous eux, la foi des Canadiens eu Amérique était en grand péril".

Puis Mgr Ireland s'élève, avec non moins d'aigreur, contre plusieurs autres personnages qui ne partagent pas sa manière de voir sur la question nationale; contre ceux qui veulent conserver leur nationalité aux Polonais; contre Mgr de Concilio, qui élève la voix en faveur des catholiques Italiens établis aux Etats-Unis ; contre M. E. F. Dunne, éminent laïque catholique qui, bien que d'origine irlandaise, n'est pas suffisamment *américain* pour être agréable à l'archevêque de St Paul.

Mgr Ireland déclare que M. Dunne a passé dans le camp *ennemi* ! Et ainsi de suite, tout le long d'une colonne, petit texte. Il est évident, par la mauvaise humeur trop manifeste de Mgr Ireland, que de très fortes et de très nombreuses représentations sont faites à Rome contre ses idées particulières sur l'américanisation des catholiques établis aux Etats-Unis. Tous ceux qui ne pensent pas comme l'archevêque de Saint Paul, qu'ils soient évêques, prêtres ou laïques, sont dénoncés par lui comme des *conspirateurs* ; iis constituent, pour lui, l'*ennemi*. C'est ainsi que deux de nos évêques, NN. SS. Racine et Gravel, pour avoir plaidé auprès du Saint-Siège la cause de nos compatriotes aux Etats-Unis; pour avoir fait toucher du doigt la nécessité de leur conserver leur nationalité afin de les mieux protéger contre l'apostasie religieuse ; ces deux évêques canadiens qui, dans leurs représentations au Père commun, n'ont certainement pas dépassé les limites de la prudence et de la justice, sont publiquement dénoncés dans les journaux par l'archevêque de St Paul.

Il serait superflu de faire le moindre commentaire sur ce procédé extraordinaire : une cause qui ne peut se soutenir que par de semblables moyens est perdue d'avance.

Le *Moniteur de Rome* prend fait et cause pour Mgr Ireland. Il a consacré naguère, à ce sujet, un article de quatre colonnes. Quelques journaux catholiques des Etats-Unis, parmi lesquels nous sommes étonné de trouver le grave *Catholic Universe*, de Cleveland affirment que cette apologie de l'archevêque de Saint-Paul a été *évidemment inspirée* par le Saint-Père! De telles assertions sont sans excuse, il est parfaitement connu que le *Moniteur de Rome* n'est, en aucune façon, l'organe, même officieux, du Saint-Siège.

Ils font une grande œuvre

Pendant les trois premiers mois les consultations sont gratuites. Vu le grand nombre de malades qui n'ont pu à cause de la foule, consulter les éminents médecins et chirurgiens, domiciliés au No 149 rue Metcalfe avant le 1er avril, ces médecins ont bien voulu prolonger le temps pendant lequel ils donnent leurs services gratuitement, jusqu'au 1er mai. En conséquence tous les malades qui s'adresseront à eux jusqu au 1er mai recevront leurs services gratuitement pour les premiers trois mois. Tout ce qu'ils demandent, c'est une recommandation de la part de ceux qu'ils guérissent. Leur but est de connaître personnellement les malades et affligés.

Les médecins traitent tous les genres de maladie, et d'infirmités et font toutes les opérations chirurgicales requises.

Le catarrhe, sous toutes ses formes variées, est guéri d'après leur nouvelle méthode, qui consiste à détruire la tendance à ressentir les effets du froid dont est susceptible toute personne qui souffre du catarrhe.

Les malades qui son déclarés incurables voudront bien ne pas s'en offenser. Les médecins vous examineront complètement gratuitement, et si votre cas est incurable ils vous le diront franchement. Vous pouvez être sûrs qu'ils ne vous feront pas dépenser de l'argent pour des médecines inutiles.

Heures de consultation de 9 a.m. à 5, et de 7 à 8 heures p.m. Les dimanches de 2 à 4 heures.

—Agréable comme un sirop, sans égal comme vermifuge, a nom : l'exterminateur des Vers de Mother Graves Les plus grands vermifuges du siècle.

Maman !!!—Il y a trois choses qui méritent l'attention et dont il faut se rappeler au sujet du remède de Dawson contre les vers : 1er Ce remède est fait en pastilles de crème de chocolat et très agréable au goût ; 2o Elles sont parfaitement sûres et il n'y a pas besoin d'autres remèdes après les avoir prises ; 3o Elles sont connues sous le nom de crèmes de chocalat de Dawson (Dawson's chocolat creams) et le nom du fabricant, Wallace Dawson, est imprimé en encre rouge sur le travers de la boîte.

—Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

M. Thos Bell, de la Maison Scott, Bell & Cie, propriétaires de la manufature de meubles Windham, écrit :

"Pendant plus d'un an je ne passais pas un seul jour sans souffrir de violents maux de tête, J'essayai tous les remède dont j'espérais quelque soulagement, mais sans résultat. Je me procurai alors une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop et Lyman et commençai à en faire usage suivant les directions. Je m'aperçus aussitôt que mon mal de tête m'abandonnait et me voilà parfaitement guéri.'

NOUVEAU
The Flat Opening Blank Book
(PATENTE KINNARD)
Le livre relié le plus fort du monde
Quand il est ouvert sur votre bureau il est aussi plat qu'une feuille de papier.
Venez l'examiner.
C'est justement ce qu'il faut dans tous les bureaux d'affaires.
MORTON, PHILLIPS & CIE
Papetiers, fabricants de livres blancs et imprimeurs.
1755 ET 1757 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

RICHES ET UTILES CADEAUX
Offerts à tous les acheteurs
CHEZ
DUPUIS FRERES
Nous donnons à chaque acheteur un magnifique cadeau représentant de 15 à 20 pour cent de la valeur de son achat.
Les cliente qui désirent choisir des présents plus dispendieux que ceux auxquels leur achat leur donnerait droit recevront des billets établissant le montant acheté. Avec ces billets accumulés ils pourront réclamer ensuite l'objet qu'ils auront choisi.
VENEZ VOIR NOS VITRINES DE CADEAUX
Une emplette même de 25c, vous donne droit à un billet.
La Maison Dupuis Frères est la seule qui distribue des présents avec système, donnant ainsi à tout acheteur une remise de 15 à 20 pour cent.
DUPUIS FRERES

Ferronneries ! Ferronneries !
A BON MARCHE
Un fonds de banqueroute de Ferronneries acheté par le soussigné contenant Serrures, Clanches, Poignées, Verroux, Articles en cuivre, etc. Aussi un HARMONIUM dont le prix était de $100.00 sera vendu à $50.00 chez
L. J. A. SURVEYER, No 6 rue St Laurent.

SAVON GILT EDGE — STRACHAN — SAVON GILT EDGE
Le Premier dans la Course pour la Faveur Populaire

AU BON MARCHE
MAISON VALIQUETTE & VALIQUETTE
1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME. *En face du Block Balmoral*
Nous recevons des nouvelles marchandises tous les jours et Lundi nous offrirons des BARGAINS extraordinaire dans les Etoffes a Robes, Cachemires, Serges, Mérinos, Henriettas, Veillings et Grenadines.
N'oubliez pas de visiter notre Département de Manteaux.
Manteaux long, Manteaux ¾, Gilets dans toutes les nuances, Collerettes, Jerseys aussi un grand lot d'échantillons de Blouses en Soie, Satin, Mérinos et Satines.
Manteaux fait sur commande dans le plus court délai.
Grande Variété de Sous-Vêtements de Dames et d'Enfants.
CHAPEAUX ! CHAPEAUX !
Un riche assortiment de Chapeaux Garnis et non Garnis, Rubans, Dentelle, Fleurs, Plumes etc.
CONFECTION DES ROBES
Ce Département sous l'habile direction de Mlle Dufort récemment arrivée de New-York, est maintenant en opération et toutes Commandes qui lui sera confié sera exécutée avec goût et promptitude.
La balance de nos hardes d'Enfants vendus à moitié prix.
TWEEDS ! TWEEDS !
Ce Département est un des plus considérable de notre établissement, Tweed Anglais, Ecossais et Canadien, Serge françaises, Drap Vénitien et autres tissus.
Un tailleur de première classe constamment sur les lieux.
TAPIS ET PRELARTS
Tapis Velour, Tapis Bruxelles, Tapis Tapestry, Prélarts Anglais, Américain et Canadien. Fournitures de maison.
SPECIAL
Rideaux en Net..... 75c la paire
Tapis Tapestry..... 25c la verge
Prélarts..... 25c la verge
Donnez votre commande de Tapis et Prélarts sans retard afin d'éviter la foule du mois de Mai. Nous les garderons gratis dans nos magasins jusqu'à ce que vous en ayiez besoin.
On demande immediatement 6 commis de premiere Classe.
ALPHONSE VALIQUETTE ALFRED A. VALIQUETTE
1883, 1885 RUE NOTRE-DAME *En face du block Balmoral*

COLONNE CARSLEY
Montréal, 9 Avril, 1892.
TOUT ELEVE DE NOS ECOLES
Garçon ou Filles
DEVRAIT EN AVOIR UN
Cela évite les emprunts, les prêts et les chicanes quand chaque élève est muni d'un dictionnaire. Ils ne
COUTENT RIEN
COUTENT RIEN
COUTENT RIEN
CONTENT RIEN
Car ils se
DONNERONT
DONNERONT
DONNERONT
DONNERONT
Aujourd'hui Samedi
GRATIS
GRATIS
GRATIS
A tout Acheteur de $5.00
DE MARCHANDISES OU PLUS
Entre 8 A. M. et 6 P. M,
S. CARSLEY.

LE DICTIONNAIRE
Qu'on donnera demain contient de
TRENTE A QUARANTE
TRENTE A QUARANTE
TRENTE A QUARANTE
TRENTE A QUARANTE
MILLES MOTS ET PHRASES
700 GRAVURES
700 GRAVURES
700 GRAVURES
700 GRAVURES
UN APPEL DICE D'ABREVIATIONS
Ainsi qu'une longue liste de mots et phrases tiré de langues étrangères, traduits en anglais avec prononciation
S. CARSLEY.

SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
Nombreux Lots a Bon Marche
Lot de Gilets et Manteaux achetés à grand marché et offerts aujourd'hui depuis $2.00 à $10.00.
Lot extra, de $12.00 à $18.00,
S. CARSLEY

AUTRES OCCASIONS
AUJOURD'HUI
AUJOURD'HUI
AUJOURD'HUI
SEULEMENT
SEULEMENT
SEULEMENT
Indiennes de Couleur, (se lavent)..... 6c
Indiennes Moirées, Noires..... 5c
Brochés Noirs..... 5c
Chambrais Ecossais..... 6c
Chambrais Qualité Extra..... 8c
ENCORE DES OCCASIONS DE BON MARCHE
ENCORE DES OCCASIONS DE BON MARCHE
ENCORE DES OCCASIONS DE BON MARCHE
Etoffes à Robes, Imitation de Tweed..... 5 c
Jolis Belges'..... 7c
Nouvelles Etoffes à Robes, 42 pouces..... 17 c
S. CARSLEY.

Chaussures a Bon Marche
Lot considérable de Bottes et Souliers pour Hommes, bon marché extra.
AUJOURD'HUI SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
AUJOURD'HUI SAMEDI
Pour Dames, Chaussures Boutonnées..... $1.25
Pour Dames, Souliers, depuis..... 0.75
Pour Dames, Pantoufles, depuis..... 0.25
Pour Hommes, Chaussures Lacées, depuis 1.25
Pour Hommes, Souliers, depuis..... 1.00
Pour Hommes, Pantoufles, depuis..... 0.25
S. CARSLEY.

IMPERMEABLE RIGBY
Les Imperméables Rigby pour Dames et Messieurs sont ce qu'il y a de mieux. La place pour les acheter à Montréal est chez
S. CARSLEY,
1665 1667, 1669, 1671, 1673, 1675
1677 RUE NOTRE-DAME

COUVERTURE DU PRINTEMPS
Assortiment complet de Marchandises pour Messieurs
NOUVEAUTES DU JOUR
Grand choix de Hardes Faites a moitie prix pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
Hâtez-vous de faire votre choix parmi les articles que nous mentionnons plus bas :

200	Habillements en tricot pour enfants		à	$0.85
200	"	"	à	1.00
150	"	tweeds "	à	1.25
100	"	"	à	1.50
100	"	"	à	2.00
200	"	pour garçons	à	3.00
200	"	"	à	3.50
100	"	"	à	4.00 Extra
150	"	pour hommes	à	4.50
100	"	"	à	5.50
100	"	"	à	6.50 Extra

En tout 400 pardessus de printemps pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

400	Paires de Pantalons d'Enfants		à	50 cts
400	"	pour Jeunes Gens	à	75 cts
600	"	pour Hommes	à	75 cts

P. S.—Notre département de Commandes est le mieux assorti de Montréal.
Pantalons à ordre en tweed tout laine depuis $3.00.
Venez nous faire une visite et vous assurez au moins 25 pour cent.
DUPUIS LANOIX & CIE
2048 RUE NOTRE-DAME, ANCIENNE PLACE I. A. BEAUVAIS, PRÈS DU CARRE CHABOILLEZ

A TRAVERS LES ETATS-UNIS

UN MEURTRIER A LAWRENCE

Un homme tue sa femme sur la voie publique

Le meurtrier s'enfuit

LA POLICE A SA RECHERCHE

Lawrence, 5—Un meurtre atroce a été commis ce soir à 7 heures du côté nord de la rue Common, près de Broadway. Hénault, serre-frein sur le chemin de fer Boston et Maine, a assassiné sa femme.

Il n'a tiré qu'un seul coup de pistolet et la balle est allé se loger à la base du crâne. La malheureuse est tombée sur le pavé sans proférer une plainte. Le meurtrier a pris la fuite à la faveur de l'obscurité.

Il est âgé d'environ 32 ans et sa femme a à peu près le même âge. Ils ont un enfant âgé de 7 ans. Hénault vivait séparé de sa femme depuis quelque temps et il avait menacé de la tuer. Il désertait souvent le toit conjugal refusant de soutenir sa femme et son enfant. Mme Hénault tenait un restaurant au No. 231 rue Broadway et pourvoyait aux besoins de sa famille. Le mari était jaloux sans aucun motif et c'est le prétexte qu'il donnait pour refuser de la faire vivre. Ses soupçons n'étaient pas fondés. La dernière fois qu'il a abandonné sa femme, c'était il y a six mois. Hénault avait une autre femme à Plainfield, Connecticut. Allors sa femme rompit toute relation avec lui.

Il s'enivrait, venait rôder autour de la maison, taquinait et menaçait la vie de sa femme. Elle s'en plaignit à la police. Il vint en cette ville la semaine dernière et on le vit vendredi soir près de la maison occupée par sa femme. Depuis lors on ne l'avait pas revu jusqu'à aujourd'hui. Il rencontra sa femme à quelques pas du restaurant, lui parla avec calme pendant quelques puis tira un coup de pistolet sur elle. Le coup fut fait si vite et la rue était si obscure que bien peu de personnes en ont eu connaissance et que le meurtrier a pu facilement s'éloigner. La police lui a donné la chasse immédiatement.

La police croit que Hénault cherchera à gagner le Canada et qu'il passera par Manchester et Nashua. Il a une bien mauvaise réputation, pendant que l'on ne dit que du bien de sa femme.

Hénault est né au Canada et a rencontré sa femme à Lowell, où elle était employée au restaurant Putnam, sur la rue Merrimack. Un an plus tard ils se rendirent à Lawrence où ils se marièrent.

Hénault a été arrêté plusieurs fois pour refus de soutenir sa femme, ou pour assaut sur elle et sa sœur

Il n'a ni parents ni amis ici. L'opinion générale est qu'il sera bientôt arrêté.

LA DEUXIÈME CONVENTION

des Canadiens-Français de l'Etat du New-Hampshire

Elle aura lieu à Great Falls

La seconde convention des Canadiens-français de l'Etat du New-Hampshire aura lieu à Great Falls, N.-H., les 21, 22 et 23 juin prochain.

Les questions suivantes seront étudiées à cette convention :

1o Ecoles paroissiales. Rapport des comités chargés de l'établissement des fonds scolaires dans les diverses paroisses représentées à la convention de Manchester.

2o Recensement des Canadiens-français du New-Hampshire.

3o Naturalisation.

3o Alliance Nationale. Rapport du comité nommé en 1890.

5o Société d'Assurance Mutuelle. Rapport du comité chargé de préparer des règlements pour l'établissement de cette société et de consulter les différentes sociétés de l'Etat.

6o La presse.

7o La langue française.

DE TOUT UN PEU

Chicago est la ville des Etats-Unis qui expédie le plus de lettres enregistrées.

—Zadkiel, l'astrologue anglais a trouvé quelque part dans les astres un messager lui disant qu'une impératrice ou une reine mourra en novembre 182.

—Le plan de faire une seule cité avec New-York, Brooklyn et les autres pieces environnantes est tombé à l'eau.

—Un Polonais catholique n'a pas le droit de posséder des immeubles en Russie.

—Près de Créteil, France, une dame se promenait, ayant sur son chapeau un oiseau empaillé, d'après la mode. Un épervier, trompé par l'apparence fondit sur le chapeau et voulut enlever la proie qu'il comptait dévorer. Il s'aperçut de sa méprise et disparut rapidement ; mais la dame est malade de frayeur.

—On entreprend, au Brésil, l'élevage en règle d'un serpent, la GIBOIA, qui remplace avantageusement les chats et les ratiers pour la destruction des souris et des rats. C'est un petit serpent gros comme le doigt, qu'on vend cinq francs au marché de Rio-de-Janeiro. La GIBOIA s'attache à la maison de ses maîtres comme les chiens et les chats domestiques ; elle passe ses journées blottie dans un coin, se met en chasse à la nuit tombante, saisissant avec une étonnante adresse les rats par la nuque et leur broyant la tête.

LA SANTE PUBLIQUE

Négligence de certains citoyens de Lowell

Mesures énergiques

Le bureau d'hygiène de Lowell est décidé à forcer les propriétaires de logements à assainir leurs maisons et leurs dépendances. S'ils ne veulent pas se conformer aux règlements, sans délai, on forcera les occupants à évacuer les maisons malsaines qui seront condamnées. Il n'y a pas de demie mesure en cette matière et les propriétaires feront bien de prévenir le coup des mesures énergiques du bureau d'hygiène.

LES PHARMACIES SONT FAVORISÉES

Les confiseurs s'en plaignent à Lowell

Les confiseurs de Lowell se plaignent et disent que les apothicaires vendent trop de "candies" le dimanche. Ils disent qu'ils ne devraient pas jouir de ce privilège de vendre des sucreries le dimanche. Si quelqu'un doit avoir cette permission, elle doit être accordée aux confiseurs. Les vendeurs de cigares pensent de leur côté qu'ils devraient avoir autant le droit de vendre des cigares le dimanche que les pharmaciens de vendre des "candies."

LE TRESORIER DE LOWELL

Il fait tous les jours de bonnes recettes

Les contribuables de Lowell continuent à se porter en foule à l'hôtel de ville pour payer leurs taxes. Les constables Guillet Harris et Streeter, continuent de leur côté de parcourir la ville menaçant les citoyens d'une arrestation s'ils refusent de payer.

UNE LETTRE DE M. BOLAND

Il n'oublie pas les Canadiens des Etats-Unis

Les conseils qu'il leur donne

M. Henri Boland écrit de Paris à l'*Indépendant* une assez longue lettre dans laquelle il déclare ne pas avoir oublié les Canadiens des Etats-Unis. Il termine en faisant les deux suggestions suivantes :

"J'aurais désiré, dans le but que nous poursuivions tous, voir les colonies canadiennes-françaises exposer collectivement à Chicago, et je suis surpris qu'il n'en soit pas question. Les économistes auraient pu faire là ample cueillette de documents sur la marche et le fonctionnement de vos sociétés de mutualité, et le nom canadien serait certainement sorti grandi de cette manifestation internationale.

"S'il en est temps encore j'espère que les sociétés St Jean-Baptiste trouveront dans ce sujet matière à réflexion et, surtout, à prompte décision. J'aime à croire aussi que le congrès ou convention de Chicago aura un grand retentissement et que toutes les sociétés de la Nouvelle-Angleterre s'y feront représenter par de nombreuses délégations.

"Chicago est une sorte de zône neutre entre les régions orientale et occidentale des Etats-Unis ; c'est un excellent terrain pour préparer un rapprochement entre les Canadiens de l'Ouest et ceux de la Nouvelle-Angleterre, qui se connaissent fort peu, j'en ai eu la preuve au cours de mes voyages. Je ne sais pas encore à quelle date se tiendra la convention de Chicago.

"Il me semble que septembre serait la meilleure époque pour une réunion de ce genre. Les grosses chaleurs sont passées, le temps est généralement beau et agréable, et c'est le moment des vacances pour tout le monde. Dans tous les cas, je ferai tous mes efforts pour me rendre à Chicago ; ce sera pour moi un grande et ineffable joie d'y revoir mes amis du Canada et des Etats-Unis."

—La Loterie de la Province de Quebec, autorisee par la Legislature. Tirages deux fois par mois. Billet $1.00. Gros Lot $15,000.00. Quart de Billet 25c Gros Lot $3,750.00. 63-3m

Musique à moitié prix

Nous liquidons notre stock de musique à 50 cts dans la piastre. Hâtez-vous et faites une belle collection de musique à bon marché. Lavigne et Lajoie 1057 rue Notre-Dame. 5-6-8-9

Le grand guérisseur des affections pulmonaires est cet excellent remède vendu sous le nom du Sirop Anti-Consomptif de Bickle. Il soulage et diminue la sensibilité des tissus de la gorge et des poumons et constitue un remède souverain contre la toux, le rhume, l'enrouement, les douleurs et la sensibilité de la poitrine, la bronchite, etc. A guéri nombre de personnes que l'on croyait dans les périodes avancées de la consomption.

— Pour le Mal de Dents faites usage du "Stop-It" de Dawson

GUERIT la Toux, les Rhumes, l'Influenza, la Bronchite, l'Enroument, la Toux rauque, le Croup, le Mal de Gorge l'Asmo et toutes les Affections de la Gorge et des Poumons et de la Poitrine y compris la Consomption. Effet promp et permanent. L'article authentique est signé. **"I Butts."**

LA LOTERIE

— DE LA —

PROVINCE DE QUEBEC.

Autorisée par la Législature.

VALEUR DES LOTS

$52,740.00

Tous les lots sont tires a chaque tirage

Prochain Tirage : le 20 Avril

Rappelez-vous que le gros lot est de

$15,000

Prix du Billet. . . $1.00
Quart de Billet . . 25c

Pour $1 vous pouvez gagner $15,000
Pour $1 vous pouvez gagner 5,000
Pour $1 vous pouvez gagner 2,500
Pour $1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $500, $250 et 500, au total de $28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

LE GERANT
S. E. LEFEBVRE,
81 rue St-JACQUES, Montréal, Canada.

"GUARDIAN"

Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie

DE LONDRES ANGLETERRE

ETABLIE EN 1821

CAPITAL - - - - $10,000.00
FONDS INVESTIS - - 21,700.00
Agents généraux } ROBT SIMMS & CIE.
pour le Canada } Geo. DENHOLM, Mons.
Police d'Assurance contre le Feu acceptée

No 45 rue St Sacrement.

Demande d'Associe.

Un monsieur supérieurement capable dans une industrie spéciale où l'on gagne beaucoup sans courir aucun risque demande un associé ou un commanditaire qui apporterait au moins $2,000, et qui serait le trésorier comptable ; en peu de temps il serait complètement initié à cette industrie.

Ce serait une belle occasion pour un homme jeune et actif de se créer une belle et solide situation.

S'adresser à E. M, bureau du journal.

ATTRACTION SANS PRECEDENT

Au-delà de 1 MILLION distribués.

L.S.L.

Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, et ses franchises déclarées être partie de la présente Constitution de l'Etat en 1879, par un vote populaire écrasant.

Pour continuer jusqu'au 1er Janvier 1895

LES GRANDS TIRAGES EXTRAORDINAIRES ont lieu semi-annuellement (Juin et Décembre) et les GRANDS TIRAGES SIMPLES ont lieu mensuellement, les dix autres mois de l'année. Ces tirages ont lieu en public, à l'Académie de Musique, Nouvelle Orleans, La.

RENOMMEE DEPUIS VINGT ANS POUR L'INTEGRITE DE SES TIRAGES ET SA PROMPTITUDE A PAYER LES PRIX

"Nous certifions par les présentes que nous surveillerons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Cie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Cie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

R. M. WALMSLEY, Prés. Louisiana National Bank.
PIERRE LANAUX, Prés. State National Bank.
A. BALDWIN, Prés. N.-Orleans National Bank.
CARL KOHN, Prés. Union National Bank.

GRAND TIRAGE MENSUEL

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE NOUVELLE-ORLEANS

MARDI le 12 AVRIL 1892

Prix capital - - - - $300,000

100,000 NUMEROS DANS LA ROUE

LISTE DES PRIX

1 PRIX DE	$300,000 est	$300,000
1 PRIX DE	100,000 est	100,000
1 PRIX DE	50,000 est	50,000
1 PRIX DE	25,000 est	25,000
2 PRIX DE	10,000 sont	20,000
5 PRIX DE	5,000 sont	25,000
25 PRIX DE	1,000 sont	25,000
100 PRIX DE	500 sont	50,000
100 PRIX DE	300 sont	60,000
600 PRIX DE	100 sont	100,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX DE	500 sont	50,000
100 do	300 sont	30,000
100 do	200 sont	20,000

PRIX TERMINATIFS

999 PRIX DE	$100 sont	$99,900
999 do	$100 sont	$99,900
3,134 prix se montant à		$1,054,800

PRIX DES BILLETS

Billet complet à $20 chaque, Moitie $10, Quart $5, Dixième $2, Vingtième, $1.

Pour les Clubs, 55 billets fractionnels à $1.00 pour $50.00.

Prix spécial pour les agents.
Agents demandés partout

IMPORTANT.

Envoyez l'argent par l'Express, à nos frais de sommes de pas moins de cinq dollars,

et nous paierons toutes les charges et nous paierons d'avance les Charges de l'Express pour **Billets et Listes de Prix** expedies aux correspondants.

Adresser **PAUL CONRAD,**
Nouvelle Orléans, La

Donnez l'adresse complète et signez lisiblement

Le congrès ayant récemment adopté des lois prohibant l'usage des malles à TOUTES les Loteries, nous nous servons des Compagnies de l'Express en répondant aux correspondants et en envoyant des Listes de Prix.

Les Listes de Prix officielles seront envoyées sur demande à tous les Agents Locaux, après chaque tirage en quantité quelconque par l'Express FRANC DE PORT.

ATTENTION—La charte actuelle de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane qui fait partie de la constitution de l'Etat et par décision de la **Cour suprême des Etats-Unis**, est un contrat inviolable entre l'Etat et la Compagnie de la Loterie, restera en force, sous n'importe quelles circonstances, **Encore cinq années, jusqu'en 1895.**

Il y a tant de systèmes inférieurs et malhonnêtes sur le marché pour la vente desquels les vendeurs reçoivent d'énormes commissions que les acheteurs doivent y faire attention, et se protéger en insistant pour avoir les BILLETS DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'avoir un prix comme la chose est indiquée dans l'annonce.

LA SANTE AVANT TOUT

Maladie dite à vue d'œil et tous les symptômes énumérés.

Examen et consultation gratis.

Nous recevons la clientèle de 9 hrs a. m. à 7 heures p. m. le samedi à 8.30 p.m. Aucun débit le dimanche.

Nous certifions que nous avons la meilleure purgation de poumons pour purger dans aucun temps de l'année, dans les canicules ou autrement, elle a pour effet de chasser les vers radicalement et de nettoyer le sang.

CERTIFICAT

Aout 1889.

Guérison merveilleuse d'un cas grave de rifle.

Il y a environ cinq mois mes deux enfants furent dans un triste état, dû à une éruption sur la tête communément appelée rifle. Plusieurs médecins avaient été consultés, mais sans succès. Finalement je mis les enfants sous les soins de Mme Desmarais & Lacroix, et dans deux mois, ils les ont guéris complètement bien et le rifle n'est jamais revenu.

Les personnes intéressées peuvent voir ces enfants à mon domicile, où je serai toujours heureux de donner tous les renseignements nécessaires. Signé

S. R. WRIGHT,
194 St Hypolite

M. M. LACROIX, FILS,
Successeur de Mme Ve DEMARAIS.

1263 rue Mignonne, coin de la rue Ste Elisabeth, Montréal.

Nous avons constamment toute espèce de racines, herbes et feuilles sauvages, que nous détaillons à prix modérés.

Nous prions les personnes d'aller s'informer avant de venir nous voir afin d'être plus satisfaites.

Méfiez-vous des contrefaçons.

Librairie Française

L. DERMIGNY & CIE

120 West. 25th Street, NEW-YORK.

Dépôt Général de journaux français, mêmes prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le numéro ; le *Journal Illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le numéro, ; le *Journal Amusant*, 9 cents le numéro, etc., etc. Envoi par la poste, affranchissement en plus.

Tous nos abonnés reçoivent gratuitement le *Courrier de France*, revue mensuelle.

☞ Remise aux marchands

La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.

Au Bon Marché

— CHEZ —

J. H. BLUMENTHAL & FILS

MARCHANDS-TAILLEURS, CHAPELIERS et MERCERIES

1447---RUE STE CATHERINE---1449

3000	Habillements	Jersey pour garçons de	$ 1.00	en montant
5000	"	Tweeds " "	1.00	"
10,000	"	" pour hommes de	4,50	"
20,000	paires de Pantalons pour	Hommes de	1.00	"
Habillement noir en Frock,.....			de 10.00	"
Habillement noir, haute nouveauté.....			de 6.00	"
Pardessus de printemps.....			de 5.50	"

Nous avons toujours en stock le plus grand choix et les dernières nouveautés d'Habillement en Tweed pour Enfants, Garçons et Hommes de Montréal.

Nous avons aussi pour ouvrage de commandes le plus beau choix de Tweeds Anglais, Ecossais et Français, Serges, Drap Vénitien, Cheviots, Flannelles, etc. Ouvrage garanti. Nos prix défient toute compétition.

MERCERIES

Chemises blanches 33c, Chemises Flanellettes 39c, Chemises en couleur 40c, Cravates 15c, Chaussettes 15c, Bretelles 10c, Corps et Caleçons 25c, Gants 50c, Parapluies 45c, Pardessus Imperméables $1.75, Collet caoutchouc 15c, Poignet 35c, Cravates pour dames

Nous avons les dernières nouveautés de Merceries et nos lis bas.

CHAPEAUX

500 doz. Casques d'enfants à 19c en montant.
Chapeaux d'enfants mous et durs de 40c en montant.
Chapeaux pour Hommes de 50c en montant.
Chapeaux en Soie dernier goût $3.00 en montant.
Chapeaux de couleur valant $3 à $4 pour $2.00

Nous avons un assortiment complet de Chapeaux et Casques pour Enfants, Garçons et Hommes et nos prix sont les plus bas de Montréal.

J. H. Blumenthal & Fils

1447-Rue Ste-Catherine-1449

MONTREAL

MESSIEURS,

Désirez-vous faire nettoyer ou teindre ou remettre à neuf votre habillement allez à la **TEINTURERIE ROYALE.**

MESDAMES,

Avez-vous un costume, un gilet, un châle en soie ou en laine, des Tapis de tables ou Couvertures de Pianos, Rideaux etc., à faire nettoyer d'une manière supérieure, adressez-vous à la **TEINTURERIE ROYALE.**

Outre notre principal magasin, **710 rue Craig,** nous avons une succursale **No 1672 rue Ste Catherine,** près de la *RUE St DENIS.*

Nous désirons aussi annoncer pour l'avantage de nos clients de la partie Est de la ville qu'en laissant leurs commandes ou leurs effets à notre Nouvelle Fabrique, coin des rues Shaw et Logan ils recevront la même attention que s'ils les adressaient au bureau principal **710 rue Craig** ou à la succursale No 1672 rue Ste Catherine.

TELEPHONE : Bureau Principal, 732, Magasin de la succursale 7337. Fabrique 7322.

JOHN L. JENSEN, Prop.

IMPORTANT

Toiles à Nappes pour 15c, 20c et 25c valant le double du prix avec Serviettes de Table valant **$.150** la doz. pour **80c** offertes par la

MAISON ARCAND FRERES

RUE SAINT - LAURENT

Nos Chambrés et Broderies à 7c et 5c qui ont fait l'étonnement du public acheteur, nous les continuons au même prix pour le mois de mars.

Nous offrons aussi des bas en cachemire de 48c pour **35c** ; des Indiennes satinées de 15c pour **10c.** Assortiment complet de Manteaux et Collerettes.

Nous promettons satisfaction pour nos manteaux faits sur mesure.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE D'ANGLETERRE

Bureau principal au Canada, Montreal.

CAPITAL - - - - - - - - -	$10,000,000
PLACEMENTS - - - - - - - -	$30,000,000

Montant placé au Canada pour protection des porteurs de polices, principalement au fonds du gouvernement, $800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toute compagnies d'assurance contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, Agent principal et Gerant residant.
A. HURTUBISE et A. St-CYR, Agents spéciaux du département français, Montreal.

L'EXPIATION

32

Une voiture nous attendait à proximité de l'habitation. Un moment nous eûmes une alerte. Quelqu'un d'Urtubie vint inopinément frapper à la porte de la maison. J'y courus. C'était un voisin qui réclamait le docteur pour un malade à l'extrémité. Je le renvoyai en disant que le docteur venait de sortir et que, s'il se dépêchait, il le rejoindrait peut-être sur la route de la Saint-Jean-de-Luz. Le voisin prit sa course. Débarrassé de lui, je rentrai dans la maison. La lutte avec la femme fut assez longue. Elle s'était armée d'un poignard que j'eus beaucoup de peine à lui arracher. Elle se cramponnait aux meubles, aux rideaux, partout. Alonsou reçut d'elle une blessure à la main. Enfin, épuisée par la résistance, elle s'évanouit. Nous l'emportâmes avec les enfants dans la voiture.

—Et pourquoi ne les avez-vous pas, comme vous en aviez l'ordre, conduits sains et saufs à l'endroit indiqué ?

—Parce que l'essieu de la voiture s'est brisé en route et qu'il a fallu prendre conseil des circonstances.

—Vous voulez dire que vous les avez tués tous les trois ? questionna le duc avec une anxiété qu'il ne pouvait dissimuler.

—Non, monsieur le duc, je ne suis pas assassain. Je n'ai tué personne et il se peut fort bien qu'au moment où je vous parle, tous trois existent encore.

—Mais alors que sont-ils devenus ? reprit don Alexandre oubliant sa réserve.

—Je l'ignore. Ne pouvant nous servir de la voiture, nous avons dételé les chevaux. Alonsou a chargé la femme sur le sien ; moi, j'ai pris les enfants. Nous avons mis le feu à la voiture. A peine avions-nous galopé une demi-heure, nous dirigeant vers l'habitation déserte où nous devions enfermer et garder à vue la femme et les enfants, suivant vos instructions, que deux cavaliers, lancés derrière nous à bride-abattue, nous crièrent ; " Arrêtez ! " J'étais devant. Alonsou suivait à cent pas. Pendant quelques minutes ce fut une course effrénée. Mais nous étions gagnés de vitesse, et nos fardeaux ralentissaient l'allure de nos chevaux. Deux sommations succédèrent à la première. Puis deux détonations retentirent en même temps. J'entendis un cri d'angoisse. Je tournai la tête avec effroi et quelle ne fut pas ma douleur en voyant Alonsou tomber et le cheval qu'il montait prendre la fuite avec la femme que nous avions attachée sur la selle et qui poussait des cris d'épouvante. Presque en même temps deux balles sifflèrent à mes oreilles, j'enfonçai mes éperons dans les flancs de mon cheval et, faisant un bond qui faillit jeter à terre les deux enfants, la bête partit affolée.

Le duc et Pablo s'étaient rapprochés du narrateur ; tous deux, interdits, très pâles, écoutaient sans faire un mouvement

—Pendant longtemps j'ai ignoré le sort d'Alonsou, continua Genaro.

—Il a reçu deux balles dans la tête, dit Pablo ; un de nos bergers l'a trouvé mort sur la route. Mais qu'est devenue la femme du docteur ?

—Il m'est impossible de vous le dire, reprit Genaro. Les deux cavaliers qui étaient vraisemblablement des douaniers et qui, dans les ténèbres, nous avaient pris pour des contrebandiers, sans doute, se mirent à la poursuite du cheval qui emportait Mme Herbin.

—Et qu'avez-vous fait des enfants ? dit le duc dont la lèvre tremblait.

—Inquiet des conséquences que pouvait avoir une enquête inévitable, après cette surprise et la chute d'Alonsou, qui, dans ma pensée, devait être arrêté, sinon tué, je crus prudent d'abandonner les pièces de conviction.

—Qu'avez-vous fait des enfants ? répéta le duc, blême et tressaillant maintenant de tout son corps.

—Je les ai attachés à un arbre et recommandés à la pitié du premier passant.

—Et pourquoi, s'écria le duc, se laissant aller à tout l'emportement de son caractère, n'êtes-vous pas revenu au château ?

—Parce que, monsieur le duc, dit Genaro avec une ironie cette fois bien marquée, j'avais à craindre deux alternatives : ou de tomber entre les mains de la justice, ou de me jeter dans les vôtres, et dans l'un comme dans l'autre cas, j'étais sûr d'y laisser ma vie.

Le duc eut un sourire froid, et recouvrant subitement son calme :

—Vos longueurs me font perdre un temps précieux, dit-il, en deux mots, vous avez, prétendez-vous, et votre possession des papiers importants ? D'où les tenez-vous ? Que renferment-ils ?

Genaro, sans paraître remarquer la fébrile impatience de don Alexandre, se pencha vers lui.

—Je ne veux pas me vanter, mais si je n'avais pas été habile et prudent, monsieur le duc, au lieu d'être ici en ce moment, se trouverait devant un juge d'instruction, et alors...

Le duc se redressa et le rouge lui monta au front.

—Moi, devant un juge d'instruction ?

—Les documents que j'ai volés à deux voyageurs dans une hôtellerie, sur la route de Salamanque, sont d'une gravité telle que monsieur le duc était perdu d'avance, si ces pièces étaient restées au pouvoir de ses ennemis.

—Qui étaient ces voyageurs ?

—Je ne puis le dire exactement, mais je le soupçonne.

Le duc fit plusieurs pas dans la pièce en proie à une vive émotion. Genaro le suivait du regard.

Tout à coup don Alexandre s'arrêta devant le forçat, et, à brûle-pourpoint :

—Que demandez-vous de ces papiers ?

Genaro, qui avait évidemment préparé sa réponse à cette question si longtemps attendue, sembla se recueillir.

—Supposons, dit-il enfin, que le mari de la duchesse Térésa de Balboa vive encore et qu'il soit en Espagne...

—Rien ne le prouve.

—J'ai dit, reprit Genaro, appuyant maintenant sur chaque mot, j'ai dit : supposons. Si le mari de la duchesse pouvait produire un testament olographe, un acte de mariage, un acte de naissance de sa fille, si à toutes ces pièces, authentiques et en due forme, il joignait une relation autographe de la duchesse, rapportant les causes, les circonstances de son empoisonnement et en indiquant les auteurs, ces documents pèseraient d'un grand poids dans la balance de vos résolutions, monsieur le duc, et s'ils étaient aux mains d'un homme qui saurait en tirer parti, ils vaudraient, je pense, au moins quatre millions, c'est-à-dire, si je ne me trompe, la moitié de la fortune de monsieur le duc.

—Quatre millions ! répéta don Alexandre avec un mouvement d'effroi.

—Que monsieur le duc se tranquillise, reprit Genaro, je n'ai pas de telles convoitises, mais il m'est bien permis, après avoir eu jusqu'ici une existence très tourmentée, de me préparer quelques jouissances pour mes vieux jours.

—Achevez, achevez, répéta le duc ; ma patience a des bornes.

Genaro étendant le bras, prit un cigare dans une caisse ouverte sur un meuble.

—Qu'est-ce à dire ? interrogea don Alexandre, indigné de cette familiarité.

—Du moment que monsieur le duc me menace, je romps avec les convenances, de mon côté, et je prends le rôle qui m'appartient ici.

—Misérable ! s'écria le duc en s'avançant vers lui, le bras levé.

Pablo Gracia avait fait le même mouvement.

Genaro rejeta avec calme son manteau et dirigeant un revolver sur la poitrine du duc :

—Vous me croyiez donc bien niais tous deux, fit-il avec un regard féroce ; quand un homme comme moi est obligé d'avoir une entrevue avec des individus comme le duc de Balboa et Pedro Garcia, il en prévoit et s'arme en conséquence. Ce n'est pas à un forçat qu'on apprend à se mettre en garde contre des empoisonneurs.

—Silence ! s'écria le duc hors de lui.

—Je vous conseille, don Alexandre, ricana Genaro, d'éviter tout esclandre. Ne vaut-il pas mieux que nous soyons amis ?

—Amis ! rugit le duc. Oh ! cet outrage ne restera pas impuni, moi l'ami d'un forçat. Sortez d'ici à l'instant, si vous ne voulez que je prévienne...

—La justice, sans doute ? Ha ! ha ! Vous oubliez que les loups ne se mangent pas entre eux.

Pablo Garcia s'était interposé.

—Genaro me semble avoir raison, dit-il flegmatiquement la paix entre vous est préférable à la guerre ; il ne faut pas que votre entretien, au lieu de se termier par un arrangement acceptable de part et d'autre, n'aboutisse qu'à un malentendu. Genaro, où puisqu'il aime mieux s'appeler ainsi, don Santiago Gomez y Ruiz, se prévaut trop de ses avantages, mais l'abus qu'on fait d'une situation n'empêche pas de s'en servir.

(A continuer)

LA RETRAITE AU GESU

Le chemin de l'amour pour aller au ciel

Encore une conference

Les messieurs qui suivent les exercices de la retraite prêchée à la salle académique du Gésu, par le R. P. Pichon, pourraient être sous l'impression qu'il n'y aura pas de conférence ce soir. Ce serait une erreur: il y aura encore un entretien ce soir, à 7 hrs ½.

—La conférence d'hier soir a été magnifique et pleine d'onction.

Il y a le chemin de la crainte et celui de l'amour pour conduire les âmes à Dieu a dit le Père, et il a prouvé l'Ecriture en main, que le dernier chemin est de beaucoup supérieur à l'autre, plus suivant le cœur de Dieu et le cœur de l'homme.

Au milieu même du tonnerre et des éclairs du Sinaï, Dieu a donné pour commandement à son peuple: "Tu *aimeras* le Seigneur ton Dieu," etc.

Il n'a pas dit tu "adorera, tu craindras."

Quand Notre-Seigneur a voulu racheter l'homme il n'a pas pris une apparence redoutable.

S'il eut voulu n'avoir de l'homme que l'hommage de son esprit, de sa conscience conscience, de sa Foi, il aurait pris une apparence à cet effet, mais il ne l'a pas voulu; ce qu'il voulait, c'était le cœur de l'homme: "Mon enfant donne moi ton cœur."

C'est pourquoi il s'est fait petit enfant à Bethléem. Si c'est ainsi que Notre-Seigneur voulait nous arracher des adorations, nous faire trembler, il faut avouer qu'il s'y est bien mal pris. Non, non, Dieu peut bien se passer de nos hommages, mais il est jaloux de nos cœurs.

Ce n'est pas assez de reconnaitre son souverain domaine, il exige plus: notre amour.

Le Père Pichon rapporte comment Lacordaire montrait bien que l'amour est le tout de l'homme; qu'après avoir dit à un homme, je vous estime, je vous honore, je vous admire, on peut lui dire je vous aime, mais qu'après lui avoir dit je vous aime, on ne peut plus lui rien dire de plus fort. Dix mille mots peuvent précéder celui-là, mais pas un ne vient après, dans aucune langue humaine.

Quand Notre-Seigneur voulut imposer à Madeleine sa pénitence, il ne lui dit pas, je vous défend de m'aimer, au contraire: "Vous avez péché plus que les autres, aimez-moi plus que les autres", voilà la pénitence qu'il lui impose.

Voilà ce que Notre-Seigneur répète à tous les grands pécheurs. Non-seulement les grands pécheurs peuvent aimer le bon Dieu comme ceux qui ont conservé leur innocence et leur cœur bon, mais ils en ont le devoir.

Quand Notre Seigneur voulut faire expier à St Pierre son péché de rénégat et de parjure, que fit-il? Il l'obligea d'affirmer trois fois son amour pour lui: "Pierre m'aimez-vous?"

Le Sauveur ne nous a appris qu'une seule prière qui commence par ces mots: "Notre Père." S'il eut voulu qu'on le regardât comme un Dieu, terrible, puissant, il aurait autrement commencé l'Oraison Dominicale.

Lorsque Notre Seigneur laissa la terre il ne dit pas à ses disciples "Restez dans le devoir" mais "Demeurez dans mon amour."

Notre Seigneur en effet savait bien que si un homme l'aime, il restera dans la voie droite.

—St-Augustin disait aux chrétiens de son temps:

"Aimez et faites tout ce que vous voudrez."

Sainte-Thérèse rapporte que Notre Seigneur lui dit un jour: "Je traite les hommes comme ils me traitent."

Si donc, nous nous tenons avec crainte et tremblement devant Lui, comme des esclaves, si nous le regardons comme un maitre d'esclaves, Il nous traitera comme des esclaves; si nous prenons une attitude correcte devant Dieu; si nous nous tenons devant lui comme des serviteurs, eh bien, Dieu nous traitera avec correction, en maitre; mais si nous allons à Dieu comme à un père, il nous traitera comme des enfants.

Le Père Pichon montra clairement que ce chemin de l'amour est aussi, bien plus conforme aux besoins du cœur humain qui ne demande qu'à aimer.

Dites moi, pères de familles, si dans votre maison vous n'étiez obéis que par crainte, qu'avec tremblement, seriez-vous satisfaits? Votre cœur se contenterait-il de cette vénération, de cette révérence?

Et pourtant vous vous faites un Dieu couronné de majesté, irrité, courroucé, armé d'un septre ou d'une verge, toujours prêts à vous frapper dans sa colère.

Et vous osez l'appeler le "bon Dieu"! Vous n'en avez pas le droit, je vous le défends.

Si vous voulez l'appeler de son vrai nom, le "bon Dieu", considérez-le comme tel, et n'en faites pas un maitre sans entrailles, j'allais dire un tyran.

Un saint disait: "Quand vous voudrez vous mettre à l'abri du bras de Dieu, cachez-vous dans son cœur."

Ste Gertrude, qui avait reposé sur le cœur de Notre-Seigneur comme l'apôtre St Jean, l'apôtre de l'amour, Ste Gertrude disait: "Ah! si les hommes connaissaient le cœur de Notre-Seigneur comme ils l'aimeraient!"

Mais ce n'est pas en se faisant soi-même un Dieu qui n'a rien d'aimable qu'on connaitra le cœur de Dieu, qu'on l'aimera.

Nous ne sommes plus sous l'ancienne loi, mais sous la loi de grâce, vous vous êtes attardés terrifiés devant les ruines fumantes du Sinaï; vous êtes en arrière, de grâce, passez donc à Bethléem!

On peut aller à Dieu par la crainte, c'est vrai, mais comme le cœur prend son essort par le chemin de l'amour! comme l'âme secoue ses ailes et plane au-dessus des sphères où elle se trainait naguère; c'est que l'amour rend tout facile; les plus grands sacrifices ne coûtent plus, quand hier encore, pour le cœur sans amour, le plus léger obstacle semblait infranchissable.

Ah! quand on se tient le front dans la poussière, le cœur serré par la terreur qui enchaine, les essorts ne sont pas grands.

Sans doute, il y a dans l'Eglise de Dieu des courants mystérieux qui viennent d'en haut et qui poussent les âmes dans une voie plutôt que dans une autre. L'Esprit Saint souffle où il veut et comme il veut.

St-Jérôme m'apparait dans le chemin du ciel se déchirant les flancs d'un caillou dont il se frappe dans sa terreur. Mais combien mieux j'aime voir Augustin, bien plus pécheur que St-Jérôme pourtant, tenant en main un cœur d'où s'échappent les flammes de l'amour.

La crainte n'inspire pas non plus de si généreux sentiments.

Celui qui ne fait que craindre l'enfer sans aimer, est exposé à commettre le péché véniel et à dire à Dieu: "Mon Dieu, vous me défendez de faire telle chose et vous me menacez de l'enfer, c'est bien, je vous obéirez; mais quant au reste, je me moque de vous, de votre amour, je n'en tiens aucun compte, si vous voulez que je fasse telle et telle chose, il n'en tient qu'à vous, menacez-moi de l'enfer, mettez-moi le poignard sur la gorge, autrement je n'en ferai rien!"

La communion des retraitants aura lieu demain à 7 heures, à l'église du Gésu. Et demain soir aura lieu la clôture, la dernière conférence.

L'incendie du marché Bonsecours

L'accusé est finalemet envoyé au Banc de la Reine

Ce matin, s'est terminée devant les commissaires d'incendies l'enquête O'Shea, accusé d'avoir mis le feu au marché Bonsecours. Le constable Senécal a donné le premier son témoignage: Je connais le prisonnier depuis 8 ans, dit-il. Je ne l'ai pas vu dimanche dernier.

Jel ai rencontré dans le cours du mois de mars dernier dans la nuit du 16 au 17 de 3 à 4 heures du matin. Il cherchait à passer sous la porte de cour de M. Chomette sur la rue Notre-Dame près de la rue Claude, j'ai voulu l'arrêter le soupçonnant de quelque mauvaise intention mais le proqriétaire ne voulut pas. Une demie heure avant ce fait un incendie éclatait chez M. Auciair No 44 rue St Paul et une demie heure après un autre se déclarait chez M. J. C. Hatton rue Bonsecours.

Le constable Desautel fait ensuite la déposition suivante: Je sais qu'il y a eu un feu au marché Bonsecours, dimanche le 3 avril. J'étais de service là depuis midi à 3 heures, j'ai passé devant l'étal de M. Charlebois 5 à 10 minutes avant que l'alarme fut donnée. Le feu pouvait bien être dans l'étal mais je n'ai vu ni fumée ni aucun autre indice. Je n'ai pas rencontré le prisonnier ce jour-là.

Après ces deux derniers témoignages, l'enquête est déclarée close et O'Shea a été renvoyé en prison en attendant le prochain terme du Banc de la Reine où il devra subir un procès.

MONUMENT NATIONAL

On constate avec plaisir que les travaux de construction de l'Edifice National se poursuivent rapidement. L'association Saint-Jean-Baptiste ayant reçu une avance de $300,000 sur les produits de la loterie de la Province de Québec, se trouve maintenant en état de compléter son œuvre. Les procédures malicieuses prises contre la loterie encouragées par des hommes dont on serait surpris de connaitre les noms, n'ont donc pas eu pour effet de ralentir la bonne volonté des administrateurs de la loterie. Tant mieux.

FEUE MADAME SENECAL

Avant-hier matin est morte Mme Sophie Marguerite Labelle, épouse de M. Eusèbe Senécal, sr, l'un des éditeurs de la *Minerve*. Mme Senécal était malade depuis longtemps, mais ces jours derniers elle avait pris un mieux sensible. On s'entretenait des espérances sur sa guérison complète, lorsqu'une rechute est venue l'enlever à l'affection des siens.

Cette mort qui a pris tout le monde par surprise, dit la *Minerve*, a causé une douleur profonde dans le nombreux cercle de parents et d'amis de la famille de la défunte.

Celle-ci était âgée de 59 ans. Chrétienne fervente, elle partageait sa vie entre la pratique de la vertu et des œuvres de charité et l'exercice de ses devoirs d'état. Epouse selon le cœur de Dieu, elle entourait le compagnon de sa vie d'une affection pure et vivace. Mère modèle, elle se dévouait pour ses enfants et leur enseignait, par ses conseils et ses exemples, la vertu. Remplie de foi et de charité elle déversait sur les pauvres et les affligés sa compatissante et généreuse pitié.

Aussi sa mort est-elle une cause de deuil pour un grand nombre de personnes.

Nous nous joignons au confrère pour offrir à la famille affligée l'expression de la sincère sympathie qui nous unit à elle en ce moment d'épreuve.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira du No 49 rue Saint-Denis, à 8.30 heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

UN RECIDIVISTE

Le fameux Thomas Leathead

Le fameux Thomas Leathead qui a déjà comparu maintes fois devant les tribunaux, s'est encore mis dans de mauvais draps. Il n'est âgé que de 22 ans et il est déjà très avancé.

Cette fois, il est accusé d'avoir volé les sommes de $37 et de $25 à des constables spéciaux qui sont allés à la demande du Grand-Tronc pour réprimer la dernière grève sur leur ligne. Leathead a opéré pendant qu'ils dormaient. C'est le détective Trempe qui l'a arrêté.

La cause a été remise à huit jours.

SCENE DRAMATIQUE

Un père frappe sa fille

Un individu bien connu de la police a comparu ce matin au Recordeur pour s'être porté à des voies de faits sur sa fille. C'est un journalier de la rue Panet, âgé de 41 ans et nommé Moïse Jolivet. Il a la réputation d'être ivrogne et de maltraiter sa femme et ses enfants.

Hier comme l'épouse du prisonnier était malade au lit, il voulut comme de coutume faire du tapage. On voulut le faire cesser, mais ce fut en vain. Jolivet a déjà été condamné à 6 mois pour assaut sur sa femme Cette fois-ci le Recorder lui a donné pour sentence $5.00 ou 2 mois.

ENCORE UN PÈRE DE FAMILLE DANS LE TROUBLE

C'est extraordinaire le nombre de pères de famille qui sont arrêtés pour avoir refusé la subsistance à leur femme et leurs à enfants.

Quelquefois c'est dû aux vices du mari mais très souvent c'est la méchanceté de la femme qui en est la cause.

Cette fois, il s'agit d'un récidiviste nommé Johnny Bows qui demeurait No 309 rue Panet. Il est père de 5 enfants dont l'un est malade et il est toujours ivre, paraît-il. C'est un briquetier qui peut parfaitement gagner sa vie. Il a déjà été arrêté pour la même offense, mais sur promesse de mieux faire sa femme avait retiré sa plainte. L'enquête a été remise. C'est le constable Lambert qui a opéré l'arrestation.

Blasphémateur puni

Un nommé Alexis Beauchamp de la rue Lamontagne, âgé de 22 ans, a été arrêté hier soir par le constable Daulan pour blasphème, ivresse et assaut. C'est un mauvais sujet et le Recorder sur une seule accusation l'a condamné à un mois de prison aux travaux forcés, sur les autres la sentence a été suspendue.

Un tapageur

Un individu nommé Avila Clermont, confiseur, âgé de 20 ans, a été arrêté aujourd'hui par le constable Galarneau sur une triple accusation d'ivresse, de dommages à la propriété et d'assaut sur la police. L'histoire est très ordinaire. Ayant pris un coup de trop il fit du tapage et brisa une vitre.

La police étant appelée il ne voulut pas se rendre.

Le procès a été remis.

—*Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette* produit des effets merveilleux dans le traitement de la gravelle, vu son action tonique sur la membrane muqueuse qui tapisse les voies urinaires. Dès les premières bouteilles l'on s'aperçoit d'un mieux sensible.

TERRENEUVE ET LE CANADA

Les pêcheurs canadiens n'obtiendront pas de licences cette année

St Jean, T.-N., 8—Le gouvernement a donné instruction de n'accorder aucune licence, cette saison, sauf aux bâteaux de pêche de Terreneuve et des Etats-Unis. Il y a des réunions publiques sur toute l'étendue de l'Ile et des pétitions sont adressées à la législature demandant l'abolition de la prohibition contre les vaisseaux canadiens et de revenir aux anciennes relations commerciales qui existaient entre les deux pays.

Ces réunions sont volontaires de la part des pêcheurs et sont sans précédents dans l'histoire de la colonie. C'est pour cela que le gouvernement peut difficilement maintenir ses partisans dans les rangs ministériels, attendu qu'en réalité la majorité désapprouve sa politique.

Tous les jours on est étonné ici que le gouvernement impérial ne mette pas fin à cet état de choses en ordonnant au gouverneur de faire traiter les Canadiens comme les Américains. Le bill du revenu présenté à l'Assemblée contient une section imposant des droits presque prohibitifs sur les produits canadiens, ce qui est contraire aux instructions du gouverneur.

UNE COLLISION SUR LE PACIFIQUE

Deux trains se rencontrent près de Farnham—Resultat effrayant—Un seul blessé

Farnham, P.Q., 8—Vers 5 heures, ce matin, deux trains de fret spéciaux sont venus en collision avec un train de la ligne principale de la division sud-est du chemin de fer canadien du Pacifique, à environ deux milles de cette station.

Les trains allaient avec leur vitesse ordinaire, et dès qu'ils ont constaté le danger les ingénieurs ont renversé les machines et ont donné les signaux aux serre-freins et tous ont sauté sur la voie pour sauver leur vie, à l'exception d'un seul serre-frein qui n'a pas vu le danger. Les deux trains sont venus en contact avec une force terrible, les deux locomotives ont été mises en pièces ainsi que plusieurs chars de fret. Le malheureux serre-frein a été lancé à 35 pieds de distance ou on l'a trouvé dans un état pitoyable. On croit que ces blessures sont mortelles. Les dommages sont très considérables. La voie a été bloquée par les débris jusqu'à 2 heures cette après-midi.

DECES

SENECAL.—En cette ville, le 7 de ce mois, à l'âge de 59 ans et 3 mois, Sophie Marguerite Labelle, épouse de M. Eusèbe Sénécal, imprimeur Editeur.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 avril courant.

Le convoi funèbre partira du No 49 rue Saint-Denis à 8.30 heures précises pour l'Eglise Notre-Dame, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Une cause intéressante à l'horizon

Un nommé J. Clarke Parker était inscrit, ce matin, sur la liste de la cour du Recorder pour assaut sur M. U. G. Penny, gérant de la manufacture de chaussures H. T. Hamilton. Des procédés avaient été pris par Mme Parker pour séparation d'avec son mari.

Elle avait résidé déjà chez M. Penny. Hier l'accusé est allé là et après avoir demandé où était sa femme, il se serait porté à des voies de fait sur M. Penny. De là son arrestation.

La cause a été transférée en cour de police et l'enquête a été remise.

Les souffrances de Job

Un homme peut endurer pendant des heures patiemment des douleurs physiques, mais la chose devient intolérable quand ces douleurs durent des années. Mais pourquoi souffririons-ainsi? Il y a une guérison sûre et prompte. Bethany, Mo., E. U. A., 4 août 1888; "J'ai souffert des années de la névralgie, mais j'ai été finalement guéri par l'usage de l'huile St Jacobs". T. B. Sherer. (113)

Deux harmoniums à sacrifice

Il ne nous reste plus que deux harmoniums valant $150 chaque, que nous vendrons à $50 chaque. Lavigne et Lajoie 1657 rue Notre-Dame. 5-6-8-9

PIANOS! PIANOS! PIANOS!

On voit dans tous les journaux des pianos d'occasion annoncés à $150 et $175. Thos. F. G. Foisy, notre grand faoricant canadien, 214 Avenue Papineau, échange beaucoup de ces pianos pour ceux de sa manufacture et vend ces pianos de retour à des prix qui surpassent tout ce qu'il y a d'annoncé. Venez voir ces pianos qui sont en grand nombre: conditions faciles. Vous pourrez en même temps visiter sa manufacture qui en vaut bien la peine; car c'est la seule manufacture de ce genre sur une grande échelle à Montréal. Les canadiens doivent être fiers d'une entreprise aussi gigantesque qui donne de l'ouvrage à plus de 70 hommes et à Montréal. Faites vous un devoir d'aller visiter. Agents demandés dans toute la puissance.

Montréal, 22 mars, 1892.

Monsieur Baridon, 1703 rue Ste-Catherine, Cité. Je crois qu'il est de mon devoir de vous faire connaitre les merveilleux effets de votre BAUME RHUMAL sur moi. Il y a environ deux mois j'étais affligé d'une toux qui m'empêchait de dormir, et dérangeait mes confrères. J'ai fait usage de toute espèce de médecines, mais rien ne m'a fait autant de bien que lorsque j'ai essayé votre BAUME RHUMAL. J'en ai pris seulement une bouteille et j'ai été complètement guéri. Encore dernièrement, j'ai été obligé de m'en servir, et une demie bouteille a suffi pour me guérir de la mauvaise toux que j'avais contractée car je dois vous dire que nous autres pompiers, nous sommes sujet à cette maladie, étant obligés de sortir la nuit pour courir au feu. Je m'empresse de certifier l'excellence du BAUME RHUMAL que certainement j'aurai toujours chez moi.

Veuillez me croire, monsieur, votre très respectueux EDOUARD HOULE, pompier du Poste No 2, rue St-Gabriel.

N. B.—Soyez persuadé que je le recommanderai à tous mes confrères et amis. 9 11

—Bureau du greffier de la Cité. Hôtel de ville. Montréal, 5 mars 1892. M. le docteur Laviolette, Montréal.

Mon cher docteur: Votre Sirop de Térébenthine est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue, ne tardera certainement pas à se faire généralement connaitre.

Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aiguë qui me causait jour et nuit des quintes de toux épuisantes, au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement, j'achetai une bouteille de votre Sirop de Térébenthine et deux jours après il ne restait rien de ma bronchite.

Je dois ajouter que je vous adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

Votre tout dévoué,

RÉNÉ BEAUSET.

Liquidation de pianos

Nous liquidons nos pianos. Nous devons vendre tout notre stock d'ici au 1er mai, et les personnes désireuses de faire l'acquisition d'un bon instrument à très bon marché, feront bien de se hâter. Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. 5, 6, 8, 9

Bulbe pileux.—Dans quelques cas déterminés de *Calvitie*, c'est-à-dire quand l'atrophie et la destruction du bulbe pileux sont complètes, cette *calvitie* est à peu près irrémédiable. L'usage seul du *Régénérateur Capillaire Audette* peut prévenir cette maladie du cuir chevelu.

VOITURES D'ENFANTS
EN ROTIN ET EN BAMBOO
NOUVEAUX MODÈLES
Un des plus grand choix de la ville.
RENAUD, KING & PATTERSON,
Marchands de meubles
652—RUE CRAIG—652

SEPT REPONSES A SEPT
QUESTIONS

OU POUVONS-NOUS nous procurer les célèbres Pianos Weber et Decker et Son de New-York?
A la N. Y. Piano Co.

OU POUVONS-NOUS nous procurer les meilleurs pianos et orgues américains à des prix raisonnables?
A la N. Y. Piano Co.

OU POUVONS-NOUS acheter des pianos sans payer une énorme commission aux colporteurs et aux agents?
Seulement à la N. Y. Piano Co.

OU POUVONS-NOUS avoir la valeur de nos vieux pianos et orgues, en échange pour de nouveaux instruments?
A la N. Y. Piano Co.

OU POUVONS-NOUS avoir nos Pianos réparés et accordés par les hommes les plus compétents?
A la N. Y. Piano Co.

OU POUVONS-NOUS nous procurer un piano neuf, bon et durable qui donne satisfaction et qui soit garanti, pour la somme de $200, $225 et $250 suivant le genre?
Seulement à la N. Y. Piano Co.

OU EST l'agence pour les N. Y. Pianos Co. à Montréal? Là où elle a toujours été depuis quinze ans—dans la plus belle bâtisse de la ville 228 et 230 rue St-Jacques.

NEW-YORK PIANO CO.
H. J. SHAW, Gerant.

SAVON

C'est le Savon par excellence. Du moins tout le monde le dit.

IMPERIAL

Il faut bien que ce soit vrai. Essayons-le.

de BARSALOU

N'acceptez de votre épicier qu'un savon portant une tête de chéval. C'est une garantie.

MARQUE DE FABRIQUE

LES REFRIGÉRATEURS!
DE TOUT MODELE
Ont donné la preuve qu'on peut compter sur eux et qu'on en est satisfait.
GEO. W. REED
783 et 785 RUE CRAIG.

SEMAINE SAINTE

OFFICE (1) DE LA SEMAINE SAINTE, selon le Missel et le Bréviaire Romains, avec notation en plain-chant. Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Québec. In-17, 452 pages, reliure percaline noire, tranche jaspée 0 72
QUINZAINE DE PAQUES (l'Officice de la) contenant les prières du matin et du soir, la sainte Messe, les Vêpres, différentes prières, etc. In-32 (736 pages); basane propre, tranche marbrée, 60c; chagrin lor choix noir, tranche dorée 1 20
SEMAINE SAINTE (la). In-32 cartonnée. 0 06

En vente à
La Librairie J. B. ROLLAND & FILS
6 a 14 Rue St-Vincent,
MONTREAL

Un projet de loi sera soumis à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour confirmer, en autant qu'il peut en être besoin, certaines conventions contenues dans un acte d'accord passé le douze mars dernier, (1892), devant Mtre Louis N. Dumouchel, notaire, à Montréal, entre les Commissaires d'Ecoles pour la municipalité de Ste Cunégonde, dans le comté d'Hochelaga, et la Communauté des Sœurs de Ste Anne.

Montréal, 7 avril 1892. 1m's-65

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 2091.
The William Greene & Rome Company, demanderesse vs Ernest Mireau défendeur,

Le 19ième jour d'Avril 1892, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaire du dit défendeur, No 2435 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal et à deux heures de l'après-midi au No 10-12 rue Ste Geneviève, en la dite cité de Montréal seront vendus par autorité de justice au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machines pour buanderie, chevaux, voitures, etc.
Condition: argent comptant.

H. LAJEUNESSE, H. C. S.
Montréal, 9 Avril 1892.

BANQUET
—OFFERT A—
L'HON. G. A. NANTEL
Commissaire des Travaux Publics
LUNDI, LE 18 AVRIL 1892
A SAINT-JEROME

PRIX DU BILLET $2.00. *Vins non compris*

Billtes à vendre à nos bureaux.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un associé ayant un capital de $500.00 pour exploiter un commerce qui rapportera certainement 25 à 30 pour cent. S'adresser au No 107 rue Pont. 63-1s

ON DEMANDE des soumissions à tous frais pour les enduits de 14 cote de maison. S'adresser à EUG. ROY, 529 Avenue Laval. 61-65

ON A BESOIN d'un bon garçon fort, de seize ans et d'un autre qui comprend l'anglais. Montreal Suspender Co., 5 Carré de la Donane. 62-2

ON DEMANDE à acheter une charrette à ressort de 2nde main. S'adresser au No 56 Bâtisse Impériale. 62-2

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre, au No 777 Ste Denis. 12-2

ON DEMANDE 15 hommes dans les turns Louis Perrault, 145A rue Déséry Hochelaga. 62-3

Demandé

Par une Dame diplomée des élèves pour le piano, elle donnera aussi des leçons à domicile; conditions faciles.
S'adresser au no 5 Tarra Hall Ava.

Médecin demandé

On a besoin d'un médecin à Saint Basile le Grand, comté de Chambly. 81-62

A VENDRE une boutique de barbier, à des conditions faciles. S'adresser au No. 324 rue Wolfe, après 7 heures du soir. 61-61

A Vendre ou Echanger

Pour propriété une Bibliothèque circulante au centre de la ville. Loyer, chauffage, éclairage taxes gratis. Recettes $40 à $50 par mois.
Adresser; J. C. DESNOYERS
No. 71 rue Berri, ville.

A VENDRE LETTRES BLANCHES émaillées et Rideaux pour vitrines de toutes grandeurs aux plus bas prix. S. H. MARTEL, peintre d'enseignes et de pancartes, 223 rue McGill.

La banque d'épargne de la cité et du district de Montréal

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu en son bureau rue St-Jacques, mardi, le 3 mai prochain, à une heure p.m., pour la réception du rapport annuel et autres états et pour l'élection des directeurs.
62-jad HY. BARBEAU, Gérant.

TAPIS!

Les connaisseurs sont unanimes à dire que les expositions de ce printemps sont les plus belles qui aient été vues sur le marché de Montréal.

TAPIS pour les personnes qui ont les goûts artistiques les plus raffinés.
TAPIS pour le chef de famille le plus modeste
TAPIS durables et offrant un beau coup d'œil, à des prix modérés.
ON FAIT une spécialité de placer dans les maisons des tapis de tous les genres.
LA POSE des tapis dans les institutions et les bâtisses publiques est exécutée avec le plus grand soin.
TAPIS pour les églises et les bureaux, dessins spéciaux.
RIDEAUX, garde-soleil et Draperies.
TAPIS de foyer, Nattes et Carrés Artistiques.
TAPIS bordés anglo-indiens.

THOMAS LIGGET
No. 1884 Rue Notre-Dame
BÂTISSE GLENORA

AVIS est donné que MM. Robert Reid, Joel Leduc, Ag. Levesque, Lucien Huot, John Millen, Joseph Paquette, Charles Forté, George Renault, J. L. Coutlee Ecr, L. B. Durocher, Ecr M. D., John Barry, Gustave Lamothe, tous de la Cité et du district de Montréal, et plusieurs autres citoyens formant partie d'une Association Immobilière de Montréal" s'adresseront à la Législature de Québec, à sa prochaine session pour demander que l'acte 52, Victoria, chapitre 79 et les autres actes se relatifs à la Cité de Montréal soient amendés à l'effet de

1o—Réduire le nombre des échevins et pourvoir au renouvellement plus fréquent du Conseil de Ville; 2o—faire élire une partie des échevins par le vote des propriétaires fonciers, et partie par le vote général; 3o—changer la composition du comité des finances; 4o—élever le cens d'éligibilité du maire et des échevins, 4o—défranchiser toute personne coupable de manœuvres frauduleuses; 6o—ne permettre aucun emprunt lorsque le chiffre de la dette civique dépassera une proportion de quinze pour cent sur la valeur des propriétés imposables pour fins ordinaires, et obliger le conseil, avant de contracter un emprunt, à obtenir le vote des deux tiers de ses membres et le vote de la majorité des propriétaires fonciers; 7o—pourvoir à la mise à l'enchère des privilèges spéciaux dans les rues et sur les propriétés de la Cité; 8o—changer les lois d'expropriation de manière à donner plus d'effet à la volonté des intéressés, à repartir plus équitablement le coût des améliorations etc., et pour autres fins.

LAMOTHE & TRUDEL,
Avocats des Requérants.
Montréal, 5 Avril, 1892.

AVIS

Demande sera faite à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour interpréter deux actes de donation par Dame Hortense Dalpé, Vve Louis Jodoin, aux Revds Lepin et Lussier, le premier curé et l'autre Desservant de Boucherville, le 3 Mars 1875 et le 19 Août 1876 et permettre de bâtir une école sur les terrains donnés.

J. PRIMEAU, PTRE, CURE de
Boucherville.

AVIS

Avis est donné que, à la demande d'un grand nombre d'intéressés, il sera demandé par la Compagnie de Jésus, à la Législature de Québec, à sa prochaine session, un acte autorisant l'aliénation d'une certaine partie de la Commune de Laprairie dans le but d'y établir des industries, et aussi ratifiant toute convention faite ou à être faite entre la Corporation du Village de Laprairie et le Président et les Syndics de la Commune de Laprairie de la Madeleine relativement à l'expropriation autorisée par l'acte de la législature de cette Province 49-50 Victoria Chapitre 53, et aussi pour autres fins.

LAMOTHE & TRUDEL,
Avocats de la Requérante.
Montréal, 14 Mars, 1892. 1m's-53

Province de Québec district de Montréal.
Cour Supérieure, No. 1679
H. H. Ethier, demandeur vs Ernest Mireau défendeur.

Le 19ième jour d'Avril, 1892 à 8 hrs de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur, No 2435 rue Notre-Dame, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en machineries etc.
Condition: argent comptant.

J.A. RENAUD, H. C. S.
Montréal, 8 Avril, 1892.

LE NOUVEAU CYCLORAMA
OUVERT LE JOUR ET LE SOIR
La Dernière Bataille de Custer
— OU LA —
BATAILLE DE LITTLE BIG HORN

Cette fameuse bataille a eu lieu le 25 Juin 1876 et a eu pour résultat la destruction totale des troupes sous les ordres du général Custer, par les Sioux. Il y a aussi à la bâtisse du Cyclorama **Une grande collection de curiosité indiennes.**

Entrée: 25 cts.—Ouvert tous les jours de 9 hrs. a. m. à 10 hrs, p. m. Les dimanches de 1 a 10 hrs. p. m.

BATISSE du CYCLORAMA

1931 rue Ste Catherine, coin de la rue Saint-Urbain. 51-jno

Province de Québec. District de Montréal.
Cour de Magistrat pour la cité ne Montréal.
No 2155.
L. A. William Proulx, demandeur, vs Dme Melina M. Lebœuf & vir, défendeurs.

Le 19ième jour d'Avril, 1892, à 9 heures de l'avant-midi, sur la Place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.
Condition: argent comptant.

OLIVIER C. COUTLEE, H. C. S.
Montréal, 8 Avril, 1892.

Avez-vous un Rhumatisme ou un mauvais Rhume?

LES BAINS TUROS
VOUS GUÉRIRONT
Ils ont guéri des masses de personnes.
RUE STE MONIQUE, Près de l'Hotel Windsor.

Heures pour Messieurs:
De 6 à 8 30 heures du matin. On reçoit jusqu'à 8.30 heures.
De 2 à 9 heures du matin, on reçoit jusqu'à 9 heures p. m.
Le samedi jusqu'à 10 heures p. m.
Heures pour les Dames:
De 10 à midi. On reçoit jusqu'à midi.
3s-30-ms

A LOUER—Salle de réunion pour cercles ou Sociétés. S'adresser à L'ETENDARD.

Province de Québec. District de Montréal.
Cour de Circuit No. 337.
A. T. Wiley et al. demandeurs vs D. C. Barker, défendeur.

Le 19ième jour d'Avril, 1892 à neuf heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, No 8 Avenue du Parc, en la cité de Montréal, seront vendus, par autorité de justice, au plus haut offrant et dernier enchérisseur, les meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage.
Condition; argent comptant.

D. A. ST-AMOUR, H. C. S.
Montréal, 8 Avril, 1892.

Henry & N. E. Hamilton
CARRE VICTORIA
IMPORTANT

Les dames feront bien de visiter nos divers départements et y examiner les nouveautés récemment importées.

Modes de Paris
Manteaux Parisiens

Chaussures
Voitures d'enfants
HABILLEMENTS DE JEUNES GARÇONS
CONFECTION DE ROBES, UNE SPECIALITE

Les Commandes transmises par la malle reçoivent une prompte attention.

HENRY & N. E. HAMILTON,
CARRE VICTORIA, *MONTREAL.*

Voici Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE, de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce rhume et de cette Toux mortels.

Ce remède composé de Savoyanne, de Marrub (Horum,) de Gomme d'Epinette et de Sirop de merisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la toux, l'enrouement, le rhume, Voici ce qu'écrit un médecin.

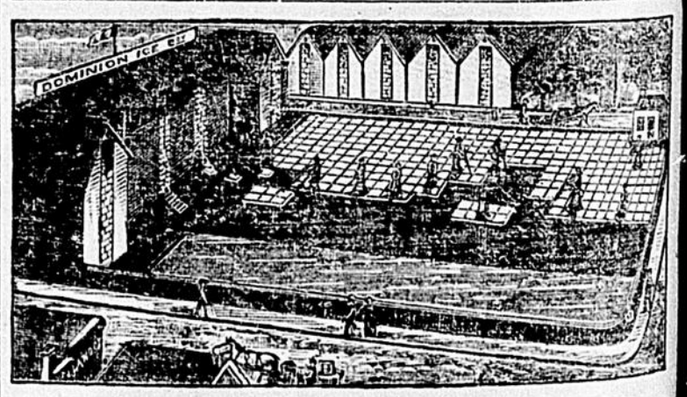
Saint-Alphonse de Granby

MONSIEUR.—Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSE dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique: aussi je ne cesserai de le commander.

Votre Etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE
43—RUE LAFONTAINE, MONTREAL—43

Demandez-le. Il est en vente partout. Téléphone 6225. 9,16,23



GLACE PURE BREVETEE

Production naturelle au moyen d'eau filtrée par la DOMINION ICE CO. rue Ste Emilie à St Henri.

LA DOMINION ICE COMPANY a résolu victorieusement le problème de la production à bon marché de la glace pure, et sans danger pour la consommation. Elle est produite à l'état libre, (voir la gravure), dans un bassin cimenté dont le fond est couvert de sable fin, et qui reçoit d'un filtre perfectionné une eau limpide et pure, exempte de microbes, soumise à la congélation. Produite dans ces conditions, la glace de la DOMINION ICE CO ne renferme aucun germe de maladie; les hopitaux, les maisons de pensions, les hôtels, les restaurants, comme aussi les maisons privées, doivent s'approvisionner de préférence, de glace pure, et éviter ainsi les maladies résultant de l'usage de glace impure. LA DOMINION ICE CO a fait ses preuves; elle a donné satisfaction au publi; les médecins et le bureau d'Hygiène Provincial recommandent particulièrement sa glace pure dont les procédés de production sont protégés par des brevets. 2,9,12,23

Envoyez vos commandes immédiatement.